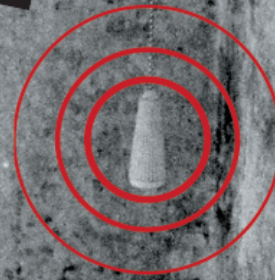


le 05 Mai 2002

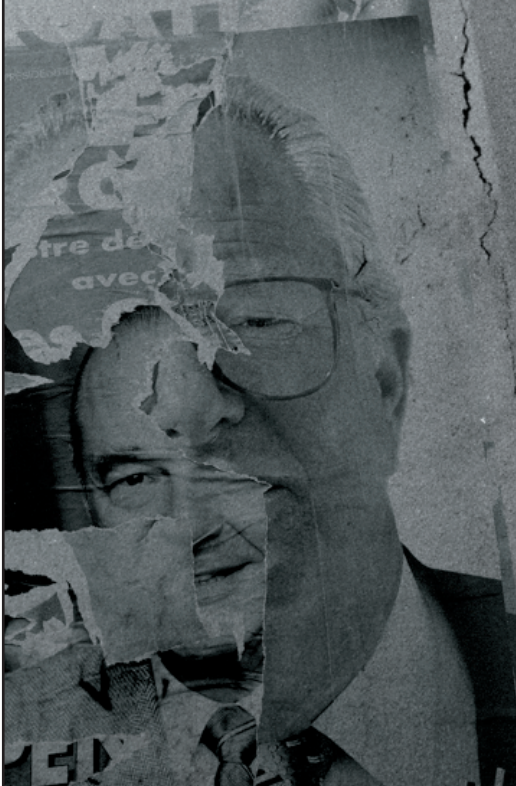
De mai au 7 Mai 2002
Tous les mercredis
GRATUIT

N°27

VENTILO



VOTONS



N°7

PRODUCTION AMI CENTRE NATIONAL DE DÉVELOPPEMENT POUR LES MUSIQUES ACTUELLES / CO-PRODUCTION SYSTÈME FRICHE THÉÂTRE

LOGIQUE HIP HOP

ATELIERS - FESTIVAL

ROUND 1 SAMEDI 04 MAI 02 - 18 H 00
BVK (Afrique du Sud) | THE CREATORS (Londres) | + 4 groupes Français
 ***** À la Friche la Belle de Mai - 41 rue Jobin 13003 Marseille *****

ATELIERS - RÉSIDENCES DU 27 AVRIL AU 03 MAI 02 Travail de la Scène avec BVK (Afrique du Sud) - M.A.O. avec The Creators (Londres) & Pone (Marseille) - MC avec Namor & Toko Blaze (Marseille) - Liaison internet avec le Festival "Le Rap Aüssi" en Guinée

RENSEIGNEMENTS : AMI 04 95 04 95 50
 WWW.LAFRICHE.ORG/AMI

Logos: Friche la Belle de Mai, Conseil Général Bouches-du-Rhône, Région PACA, DSU Ventilo.

En partenariat avec le Conseil Général des Bouches-du-Rhône

INTERNATIONAL
TOURSKY
 CIE RICHARD MARTIN

Festival Mai-diterranée

FESTIVAL
13
 MAI-DITERRANÉE

7 mai au 1er juin
 Lluis Llach
 Nuit Corse
 Nuit du Flamenco
 Technique de l'exil
 Taraf Quérim
 Angélique Ionatos
 Nuit de l'Afrique et
 du Conte

Réservations :
 04 91 58 54 54
 www.toursky.org

PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL GENERAL
 BOUCHES-DU-RHÔNE

Logos: Région PACA, Mairie de Marseille, DSU Ventilo, Friche la Belle de Mai.

CAFÉ DES ARTISTES

L'association Espace Julien - Centre des Musiques actuelles présente le **Café des Artistes**
 Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

MARDI 7 MAI
 Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

L'OUVERTURE ET LA MISE EN ŒUVRE D'UN LIEU CULTUREL

Quelles sont les démarches à effectuer ?
 Les autorisations à obtenir ?
 Conseils pratiques ...

Intervenants :

Jean-Michel GAS (Norisko - Bureau de contrôle)
Michel BOUANANE (ACF 2000 - Prévention et sécurité)
Frederik RILL (Architecte) / **Christian FAVRE** (Daki Ling)

Et en Concert dès 20h30 au Café Julien :

1K2+ (Hip-Hop)

ENTRÉE LIBRE

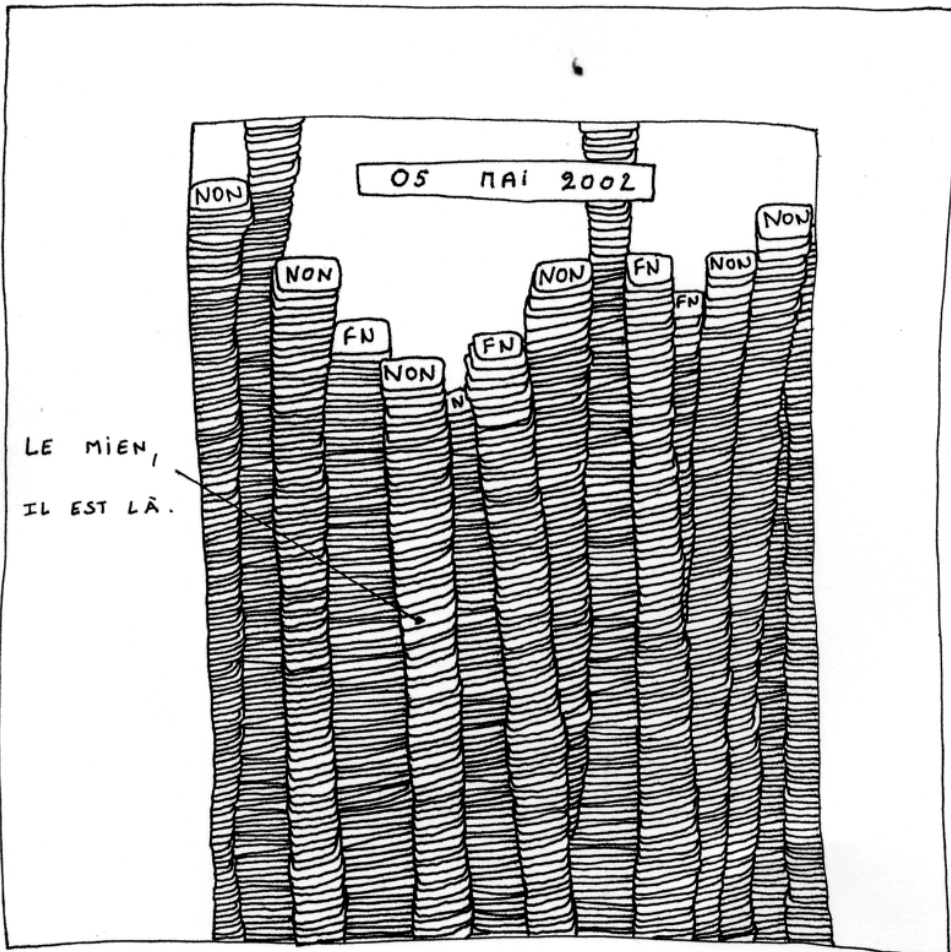
Logos: Région PACA, Mairie de Marseille, DSU Ventilo, Friche la Belle de Mai, Multimed, FAS.

Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e

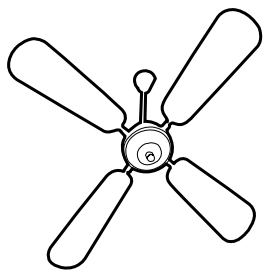


Edito

L'Autriche, l'Italie, le Danemark, la Belgique, maintenant la France... Oh le joli chapelet que voilà. S'il vous plaît, on ne veut pas d'un second vingtième siècle. Pitié. On ne veut pas fuir au Paraguay, on ne parle pas espagnol, et puis il y a plein d'anciens nazis là-bas, non ? En plus, si tout le monde déserte... Chirac sera élu, bien sûr, mais enfin il est devenu possible, quoique très improbable, que cet éditto soit le dernier de notre démocratie. Faute de lui avoir donné une assise politique réelle, et dans notre hâte à en faire un vaste supermarché dont les caddies ne connaîtraient plus de frontière, eh bien l'Europe se construit toute seule, et donc à l'extrême droite. Etonnant ? Odieux médias et autres caresseurs de nombril, arrêtez deux minutes de faire les dames pucelles. Le désarroi identitaire est la condition de cette croissance économique à laquelle vous souscrivez béatement, comment voudriez-vous que certains ne soient pas tentés par le prêt-à-penser fasciste et les identités en kit qu'il propose ? Vous dites pour vous dédouaner que le vote d'extrême droite est un vote « protestataire », qu'il est impensable que 17 % des Français soient fachos et ce faisant, vous lui donnez raison. Mais supposons un instant que le fascisme se niche justement là, dans ce type de protestation, cette manière de sacrifier la vie à la peur de la perdre ? Cette manière de mettre l'intelligence en berne ? Cet abandon de sa liberté ? L'autisme aussi est un choix protestataire, et après ? Cela reste de l'autisme. Et si le fasciste n'est que le tondu fanatisé par l'idéologie de la haine, combien de vrais fascistes y avait-il en Europe il y a un peu plus d'un demi-siècle ? De l'autre côté, petite poussée de moraline, vous culpabilisez les abstentionnistes, accusés (c'est gonflé) de faire le fameux « jeu de Le Pen », quoique l'abstention soit en un sens tout aussi protestataire, et surtout donne à cette élection présidentielle, sinon sa légitimité, du moins son caractère de photographie fidèle de l'état politique de la démocratie. Notre vieille et opulente Europe s'endort dans sa forteresse, à jouer au Le Pen's game et se faire le grand frisson de l'extrême droite une fois tous les cinquante ans. Alors si pour de bon l'on envoyait Le Pen au Paraguay ? On enverra plus tard notre sauveur à Fleury. CL



Marie Chéné



Société p. 4 Identités remarquables p. 5 Culture p. 6/7

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication

Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef

Philippe Farget (22 98)

Responsable culture

Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique

PLX (22 98)

Sélection expos

Géraldine Basset

Direction artistique

Géraldine Fohr

Graphisme et maquette

Géraldine Fohr, Nicolas Bastien,

Mèl Cudel

Communication-diffusion

Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité

Gauthier Aurange (74 19)

Stagiaire pub

Olivier Vormus

Responsable technique, webmaster

Damien Boeuf (78 81)

Ont collaboré à ce numéro

CL, Didier Da Silva, Magali Triano,

Irene Camargo de Staal, Guillaume Jourdan

Stéphanie Charpentier

Images Jean-Luc Friedlingstein

Illustrations

Marie Chéné, Mèl Cudel, Patrick Vallot

Impression et flashage

Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,

13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours



Cinéma p.8/9

L'agenda p.10/11/12

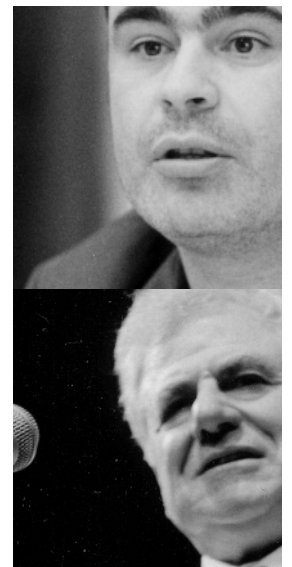
Sélection expos p.13

Petites annonces p. 14

La démocratie sent le fromage
Ciné-Belsunce breakdown ?

Jacques Livchine

3 questions à... **François Da Silva**
Tours de scènes : **Ariadne auf Naxos,**
Les bougainvillées ah les bougainvillées,
Logique Hip-Hop, Dupain
(Re)tours de scènes : **Les Kamichaos, Gonzales,**
Un Brecht pour Muguette,
En équilibre indifférent



Trois zéros
Femme fatale
Panic room
Une affaire privée
Avant-première du Festival international du documentaire

Ça planche
5 concerts à la une
Electra-ménagés
Gallettes
Loft soties (3) : **Une journée particulière**

Georges Autard au bal masqué

Histoires décevantes : **Agonie de Carton**
(dernier épisode)



La démocratie sent le fromage

Anti-démocratiques,
les manifestations ?
Mais la démocratie n'est pas
parfaite, et la rue la corrige

Une quinquagénaire à sa fenêtre distribue les bras d'honneur aux milliers de manifestants qui, excédés, lui lancent des peaux de banane. Elle ne se défait pas de son sourire ravi. Elle triomphe. Enfin elle peut ouvrir ses volets et braver la foule gauchiste. Car elle, elle a mieux que la foule, elle a le peuple, le vrai peuple avec elle, celui qui dimanche dernier s'est levé à l'aube pour glisser dans la démocratie fente le petit bulletin, hier inavouable, aujourd'hui légitime, de Jean-Marie Le Pen. D'ailleurs, Le Pen l'a dit, ces manifestants sont minoritaires. La majorité bêlante l'emporte. Ce qu'il appelle « le peuple ». « Le peuple » a voulu qu'il soit présent au second tour, « le peuple » a compris, « le peuple » par-ci, « le peuple » par-là... Peu importe que le résultat du premier tour paraisse confirmer cruellement le mot de Borges (« La démocratie, un étrange abus de la statistique »), peu importe que dans ce fameux (quoique disparate et brumeux) « peuple français », Le Pen soit loin, très loin de la majorité (il plafonne à 12 % des inscrits environ) : soudain le si peu

démocrate Le Pen se voit porté à deux doigts du pouvoir par une France unanime, la France éternelle, qu'ont bafoué quelques siècles de démocrassouille. Mais dans le fond, rien n'a changé. S'il y a d'ailleurs quelque chose à dire aux manifestants, c'est que Le Pen a déjà fait dans le passé des scores analogues, qu'il n'y a rien de *novi sub sole*, qu'il fallait gueuler avant, et qu'il faudra encore gueuler après.

United colors of white people

Toujours est-il que ce coup-ci, par un imprévisible concours de circonstances, Le Pen a devancé Jospin de quelques centaines de milliers de voix, et tout à coup, c'est le peuple entier qui a parlé. C'est une caractéristique du populisme de se donner le peuple tout fait, « la voix de la France », dont l'intégrité est sans cesse menacée du dehors. C'est peut-être même en général le grand mensonge de la droite : il n'y a qu'à jeter un œil sur le nom des partis qui s'en réclament, et qui tous ont la prétention de dépasser les clivages, comme ils disent : Rassemble-

ment pour la République, Front National, Union des Français... La droite voudrait bien incarner l'union naturelle des Français, leur réconciliation par-delà la pécadille que sont les inégalités sociales. Les partis de gauche n'ont pas une telle prétention : Parti Socialiste, Parti Communiste, Lutte Ouvrière, Verts... Car pour la gauche, le peuple est traversé par des luttes, des conflits, impliqué dans une histoire, aux prises avec des situations et des problèmes singuliers qui empêchent qu'on s'en fasse une représentation lisse et unifiée. Quand on dépasse le clivage droite-gauche, c'est toujours à droite...

Une unité toute faite est forcément imaginaire. La France immortelle, entité mythologique, ça n'existe pas. Le peuple est à faire. Contrairement à l'idée qu'on s'en fait généralement, la droite est idéaliste, la gauche est réaliste. Le « monopole du cœur », rien de plus idiot. La gauche ce n'est sûrement pas une affaire de sentiment. Ça, c'est bon pour la pensée molle. Il faut du courage et non du cœur pour être un gouvernant de gauche, car le propre d'une politique de gauche c'est d'être *impopulaire*. D'être l'expression de minorités prises dans des conflits, et non celle d'un peuple déjà constitué en majorité, et n'ayant qu'à se conserver, se maintenir en cet état.

Un œil en moins

La droite pense le peuple sur le modèle du village. Tous unis autour du clocher. *Ein Reich, ein Volk*... L'obsession de l'unité. Tandis qu'être de gauche, comme le disait Deleuze, « c'est considérer que les problèmes du Tiers-monde sont plus importants que les problèmes de mon quartier. Ce n'est pas un problème de morale, c'est une affaire de perception. » Faut-il penser que la pensée de gauche est devenue un luxe

noté Le Pen, comme la majorité des villageois, non certes à cause de l'insécurité réelle (il n'y en a pas dans ce trou), mais du « sentiment d'insécurité », parce que mon bon monsieur, « avec tout ce qu'on voit à la télé... » Ça se passe de commentaire. Les télévisions peuvent faire profil bas, elles qui ne sont responsables devant personne. La politique n'est pas née dans les villages, mais dans les villes, dont la vertu est d'élargir l'horizon. Et alors que penser de Marseille, qui a donné une majorité de voix à Le Pen ? Cela jette un

vertue, pas une expérience de l'altérité, puisqu'elle en rajoute à l'esprit de clocher, qui est la condition de l'audimat. Ainsi que s'en justifie TF1 (ni plus ni moins à la façon de Le Pen), cet esprit est populaire, plébiscité par les Français. Notre quinquagénaire peut se pavaner. Vieux (et jeunes) cons, ne vous cachez plus. La loi veut que s'il y a une majorité de cons, la connerie soit permise. C'est cela, la démocratie dopinion, une puissante force d'inertie, capable d'enfanter son contraire. Pour qu'elle soit démocratique pour de bon, les urnes ne suffisent donc pas, il faut leur ad-



de bobo, lequel voit plus loin depuis son appart' du Cours Ju' que le prolétaire qui, privé d'autre horizon que celui de sa cité, ne peut faire autrement que voter Le Pen ? C'est ignorer la réalité du vote : on a bien vu cette femme à la télé, dans son patelin microscopique et immobile, avouer qu'elle avait

souçon sur l'urbanité d'une ville qui reste encore, malgré son caractère cosmopolite, une agglomération de petits bleds à clocher et d'insolites boulevards aux volets clos. Quant à la télé, par laquelle on se donne l'illusion, derrière ses volets, de rester connecté au monde, elle n'est pas une ou-

joindre la rue. C'est pourquoi les manifs, aussi récréatives soient-elles pour nos lycéens qui découvrent tout à coup la politique, sont parfaitement légitimes et politiquement stimulantes. Alors d'accord, votez Chirac au second tour. Mais soyez le 6 mai dans la rue. CL

Ciné-Belsunce Breakdown ?

Comment est né Extérieur Nuit ?

L'association a été créée pour la manifestation « Berlin-Hollywood, Weimar en exil », qui a eu lieu en mai 1988 à la Vieille Charité. Cette rétrospective avait pour sujet le cinéma de Weimar à Hollywood à travers l'émigration des intellectuels et des artistes anti-nazis. Parmi les 17 films présentés, il y avait de nombreux films de collectionneurs. Les plus importants se trouvaient à Marseille, chez Roger Khabaz, qui était l'exploitant du cinéma oriental Le Phénicia. Il y avait des films rares, fabuleux. Ce fut une surprise d'en trouver autant à Marseille. A l'origine de Ciné-Belsunce, il y a donc cette histoire d'amitié avec Roger Khabaz, dont le cinéma avait disparu en 1986. Cette rencontre a développé en moi une réflexion sur une certaine cinéphilie. J'étais très admirative de ce personnage libanais, de culture orientale, avec une cinéphilie populaire, de Marseille. On a commencé à faire des rétrospectives en plein air, sur la halle Puget. C'est là que j'ai découvert un public vivant et très connaisseur. Le choix s'est d'abord porté sur les films musicaux égyptiens, notamment ceux de Youssef Chahine. (Chahine qui, d'ailleurs, faisait des films destinés à être vus dans de telles conditions.) Ainsi, se cotoyaient un public de quartier et un public « cinéphile » — on dirait un nom de maladie, alors que ça signifie simplement amour du cinéma ! Il s'agissait donc de mettre le cinéma à la place qu'il devrait avoir, celle d'un art majeur, populaire, qui regroupe de nombreux arts. Avec la fermeture des salles de quartier au milieu des années 60, le cinéma a perdu de cet aspect. La profession a eu, par souci de rentabilité, une responsabilité énorme. En cassant les salles de quartier et en multipliant par dix le prix des séances, ils ont créé, dans le centre-ville, un cinéma de classes moyennes. Extérieur Nuit, ce n'est pas de la nostalgie, mais la quête d'un nouveau lien social entre les gens.

La Cinémathèque de Marseille prétexte, dans un courrier daté de septembre 2000, de « graves dysfonctionnements (...) tant sur le plan logistique (...) que relationnel », alors que vous déclarez que Ciné-Belsunce a « été chassé du CRDP sans explication ». Quelles sont

les difficultés rencontrées par Extérieur Nuit ?

Pour résumer, l'association se retrouve face à une attitude contradictoire de la part des institutions, qui reconnaissent la qualité du travail, s'en servent comme modèle pour d'autres manifestations — et comme vitrine sur le plan national — tout en l'éliminant petit à petit. En 1988, on avait une salle à notre disposition, à la Vieille Charité. Et derrière, il y avait un projet énorme, qui était la MMI (Maison Méditerranéenne de l'Image), une sorte de vidéothèque de la ville de Marseille. Il se trouve que ce projet n'a pas été mené à bien, malgré les énormes moyens. Ils se sont servis d'associations comme la nôtre comme vitrine, pour organiser des rétrospectives, qu'ils ont fini par faire eux-mêmes et qui ont donné naissance au Cinémac. Les difficultés ont commencé à ce moment-là. Ciné-Belsunce a cessé il y a deux ans, par une mise à la porte de la Cinémathèque. A l'époque, la Ville n'avait pas bougé, malgré de nombreuses interpellations. A l'exception du DSU, qui ne peut plus continuer seul. En ce moment, je cherche des moyens pour organiser un hommage à Jean-Michel Palmier. Le projet est déposé depuis trois ans et je me heurte à la difficulté de trouver une plage de programmation à la Vieille Charité. Je ne comprends pas. Nous avons projeté des œuvres majeures, traversé le monde entier pour trouver des copies, sans renoncer, jusqu'au Japon. Lors de ces manifestations, j'ai été touchée par ce relais d'entraide que j'ai ressenti à travers le monde entier. Alors qu'à Marseille, je ne rencontre que mesquineries et bêtise. Mais je tiens à rester ici, à travailler en amont sur un quartier que je connais, sur un public spécifique.

Après quatorze ans d'existence, quel est le bilan des actions, sociales et artistiques, menées par Extérieur Nuit ?

Extérieur Nuit est le fruit d'un travail de passeur et d'éducateur. De

Menacée de disparition pour d'obscures raisons politico-budgétaires, Extérieur Nuit milite depuis bientôt quinze ans pour l'ancrage d'une cinéphilie populaire dans le quartier de Belsunce. A l'instar de Michèle Berson, présidente de l'association, qui est soutenue par de nombreuses personnalités ⁽¹⁾, on s'interroge toujours sur le silence de la ville et de certaines institutions culturelles

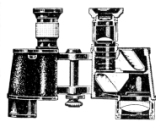
réflexion sur les mentalités. Avec ce qu'on voit de la dégradation du quartier Belsunce, je me demande comment on peut décemment interdire de telles initiatives, à l'heure où l'on entend constamment les termes de « choc des civilisations », « fanatisme », où l'on voit un tel clivage entre les communautés, les populations ; toute cette acculturation programmée...

Si le public veut encore de ces types de projet, c'est aussi à lui, maintenant, de se manifester. Moi, je proteste, en portant les faits sur la place publique. Au-delà du plein-air, l'idée était aussi de faire revenir le public dans les salles de cinéma. Notamment à Belsunce, quartier traditionnel d'immigration, où les communautés vivaient en très bonne entente. Avec un rôle joué par le cinéma. Le cinéma comme racine, comme identité.

Propos recueillis par Irene Camargo de Staal

Extérieur Nuit, 9, cours Jean Ballard 13001 Marseille. Tél. 04 91 33 50 88/ E-mail : exterieurnuit@wanadoo.fr

(1) Pour Serge Toubiana, des Cahiers du Cinéma, « ce serait un préjugé pour la ville que de tirer un trait sur des activités culturelles d'une telle qualité ». Nicole Brenez, responsable de programmation à la Cinémathèque française parle d'« exigence cinéphilique et réponse aux besoins collectifs ». De même, Alain Tanner salue le travail de l'association qui « maintient vivante la culture cinématographique si menacée par les marchands de pellicule ». Pour Jean-Michel Palmier, « il n'y a pas l'équivalent à Paris... L'équivalent du travail de Mme Berson, c'est Arte. »



Mon père livrait des pièces pour Peugeot. Moi aussi, je livre des pièces pour Peugeot ! » On n'échappe pas à son destin, mais on peut tout de même lui faire un joli pied de nez. Fils d'un petit patron sous-traitant pour le constructeur automobile, Jacques Livchine vient de donner avec son Théâtre de l'Unité *Un Brecht pour Muguet* (1) à La Minoterie. Encore une pièce pour Peugeot, mais bien fort dans la gueule, celle-là. Pourtant Jacques parle calmement, avec une voix douce, pas militant gueulard pour un sou. Restes d'éducation bourgeoise, peut-être. Il est né au Chambon-sur-Lignon (43), haut lieu du protestantisme, qui abrita de nombreux Juifs durant les années sombres. Le Théâtre de l'Unité, quant à lui, voit le jour en 1968, à Issy-les-Moulineaux, au siège social de l'usine de papa. « Mon père voyait ça d'un mauvais œil, je devais prendre la relève. » On peut comprendre la déception paternelle, celle d'une famille de l'émigration russe juive, établie dans le 16^e arrondissement de Paris. « Les pianos dans les maisons, la culture, l'importance des diplômes... » Donc, après le lycée Claude Bernard, la Fac de Lettres. Mais l'enseignement de Bernard Dort (2) va ouvrir les yeux du jeune Jacques. « Dort nous dit que le théâtre se passe en RDA, avec le Berliner Ensemble (3). Je suis très étonné que quelque chose de bien puisse venir des pays de l'Est, alors je vais constater. Il m'apprendra Brecht, que le monde est transformable, que la société n'est pas bien faite... » Cette prise de conscience est un véritable électrochoc. « Un choc énorme, et une énorme culpabilité vis-à-vis de la classe ouvrière. Je me dis : c'est pas possible, comment moi j'ai été élevé. » Il se souvient des propos de table de son père. « Comment un petit patron parle des Arabes, des paresseux, des gens qui boivent. Il y a une scène là-dessus dans *Muguet* ; ce sont tout simplement les arguments de mon père. » Dans la foulée, il s'inscrit au PC. En 1978, le Théâtre de l'Unité va s'implanter durant sept ans dans une ville nouvelle, Saint-Quentin-en-Yvelines. Mais l'aventure tourne au vinaigre. « Un jour, il y a plein de chèvres qui nous arrivent, on se demande ce qui se passe, on a compris trop tard : on était devenu la caisse noire du PS. Voilà comment la culture est instrumentalisée... »

Portrait

Livchine Président !

Depuis 1968, Jacques Livchine fait du théâtre populaire, contre vents artistiques et marées politiques

Oh, la, la !

Après cinq années d'itinérance, la troupe cherche à s'implanter. La mairie de Vitrolles les sollicite, pour s'installer au domaine de Fontblanche. « On avait un super projet. Mais le Ministère de la Culture nous déconseille d'y aller. Ils avaient peur que le Conseil Régional passe au Front National. » Pendant ce temps-là, une scène nationale se libère à Montbéliard. L'Unité fait acte de candidature. « On a préféré Montbéliard, à cause de l'usine, on cherchait une faille de la société. On pense toujours que le théâtre, c'est un service public, comme l'hôpital. Le théâtre soigne les plaies de la société. » L'Unité, scène nationale dans une ville de droite. Impensable, et pourtant... Comme pour prévenir toute volonté de

domestication, ils baptisent le lieu Centre d'Art et de Plaisanterie. Là, Jacques et ses complices retrouvent une ville ouvrière, où les gens n'aiment pas la culture, où il faut conquérir son public. « Là-bas, pas de valeurs bourgeoises. Je dois mourir comme j'ai toujours vécu : au travail. Sur-tout pas dominer les autres. Tout marche à l'envers : celui qui a des diplômes est louche. » C'est là qu'ils montent, entre autres, *Un Brecht pour Muguet*. « C'était très intéressant de se retrouver au milieu de tous ces jeunes, formatés pour aller chez Peugeot. Dans la troupe, deux sont d'anciens ouvriers de Peugeot. Comme ça, on a pu confronter les deux côtés. Les ouvriers racontaient leur histoire, moi je leur racontais les propos de table de mon père. » La pièce fait un tabac, mais suscite d'inévitables rancœurs. « Quand les gens ont appris que tous les personnages étaient vrais, qu'on parlait d'eux, des politiques, de Peugeot, ils sont venus voir le spectacle. Ils nous ont forcé à rejouer pour que les équipes du soir chez Peugeot puissent voir la pièce. Après, dans la ville, les gens te

serraient la main comme jamais j'avais vu ça. "Vous nous avez redonné confiance, merci." Oh, là, là ! » Ils s'amuseront comme des petits fous pendant neuf ans, « jusqu'à ce qu'un secrétaire général veuille notre peau. A partir du moment où une mairie s'attaque à ses saltimbanques, il faut tout de suite arrêter. Ils sont plus forts que nous. »

Ministère des bazars

Durant ces années, Jacques Livchine a gardé le cap, avec le sentiment d'être abandonné, d'un mépris croissant pour la culture populaire. « On nous a fait lâcher, depuis 1981, tout ce qui était culture populaire, action culturelle. Les troupes qui essaient de jouer dans les quartiers, avec les habitants... Tout ça a été interdit d'accès dans Le Monde et Libé, qui formatent les esprits sur le plan culturel. A l'époque, Lang prenait ses ordres à Libé. Thibaudat écrivait, Lang appliquait. C'est à la suite d'un article de Libé que Lang nous a nommés à Montbéliard ! Libé, c'était la vérité pour les socialistes. On a piédestalisé les créateurs. Et ceux qui gardaient les pieds dans la

boue... D'un côté, le ministère des Beaux-Arts, de l'autre le ministère des bazars ! On a assisté à l'abandon des classes populaires, jusqu'aux communistes. Ralite disait : "qu'est ce qu'on parle de théâtre pour ouvriers, il

n'y a plus de classe ouvrière en France !" C'était au cours d'un grand colloque à Brest, où les barons du théâtre ont tué Jean Vilar. » Est-ce qu'aujourd'hui, on ne passerait pas à la caisse ? « Oui, on le paye assez cher, car les classes populaires se sont senties abandonnées. La gauche socialiste — on le montre bien dans la pièce — est une gauche arrogante et diplômée. Moscovici, à Montbéliard, c'est un échec complet, il n'a aucun impact. Il pourrait parler de son père, grand psychosociologue... Mais là-bas, ça ne joue aucun rôle. Là-bas, c'est : "est-ce que tu as été héroïque dans ta vie une fois ? Est-ce que tu as honte de toi ?" Ce ne sont pas les mêmes valeurs. » Le constat de Jacques Livchine est sans appel. « Le théâtre est coupé des gens, de ses racines populaires. Dans beaucoup de théâtres, le public est monotone, MAIF-CAMIF, enlève les profs et les élèves, il restera un dentiste et une infirmière ! Les élites cultivées ne vont plus au théâtre non plus. Le théâtre a fait comme la peinture contemporaine, il est entré dans une sorte d'impasse : on fait de l'art entre nous, quoi. Un jour, on demande au metteur en scène Jean-Pierre Vincent : "comment ça se fait que tel acteur, dans Baal de Brecht, a les pieds dans une bassine ?" Vincent répond : "Tu peux pas comprendre, c'est un clin d'œil que je fais à Chéreau." Il avait monté cinq ans plus tôt Massacre à Paris, où les acteurs

tant sensible. « Au colloque sur les nouveaux territoires de l'art, on a senti qu'il y avait bien un mouvement profond, qui commence à être reconnu. Encore que je fasse gaffe, parce que beaucoup de friches sont des ghettos, des artistes entre eux. On va vers un théâtre sans public. Les friches, c'est déjà terminé. Elles ont déjà des tendances à ghettoïser, ce sont surtout des artistes qui se retrouvent entre eux. Maintenant, ils vont même vouloir être en dehors des villes. Un peu comme les Hare Krishna, s'acheter des grands châteaux. On

fait des stages entre nous, plus de représentations publiques. On s'accomplit individuellement, en dehors de la société. Ça existe déjà, c'est Grotowski en Toscane. Il y a une tendance chez les artistes à être des moines, se donner complètement à la tâche... Il y a plein de stages où il faut lever ses chaussures, aller sur un tapis, saluer le dieu du théâtre ! Quelque part, le public nous sahit, il ne comprend pas ce qu'on dit... Ça, c'est la mauvaise tendance, qui est en train de prendre très fort. Le retrait dans le désert. On l'a tous dans la tête ! Il faudrait une contre-tendance, mais je ne la vois pas venir. » En attendant, Jacques prépare l'installation à Audincourt, à un jet de grenade de Montbéliard. « On travaille sur l'intime. On loue un hôtel, les comédiens se transforment en prostituées, montent avec les clients dans la chambre et leur disent des poèmes d'amour. Rester enfermé dans une chambre avec quelqu'un, c'est subversif. » Réponse à la transparence totalitaire du Loft ? « C'est horrible, c'est une drogue, la télé ! Ils sont dans un état de cabotinage total. C'est formidable pour eux ! Ce sont des moins que rien et ils vont être plus connus que Bourdieu en moins de deux jours. »

Philippe Farget

(1) Voir (Re)Tours de scène p.7
(2) Enseignant, essayiste, critique, Dort (1929-1994) a eu une profonde influence sur le théâtre français
(3) Fondé en 1949 par Brecht et son épouse Helene Weigel

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du département 52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences

Figures de la Science

Le jeudi
16 mai 2002
à 18 h 45

Michel Gourinat
La conception nietzschéenne de la science

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org

CONSEIL GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



3 questions à... François Da Silva

Tours de scène

L'Opéra décolle enfin avec Ariane

Comment est né Emergence?

Le projet est né d'une rencontre entre Jack Lang et Gérard Depardieu, qui revenait du Sundance Institute, créé il y a vingt ans. Partant de l'idée qu'en dehors des cinq grandes majors américaines, il n'y a aucun point d'entrée dans le système, Robert Redford a conçu une sorte de sas dans lequel il pourrait aider de jeunes scénaristes à intégrer. Depardieu a eu l'idée de créer quelque chose de similaire en France. Il s'agit, pour un jury représentant

S'il a quitté, il y a bientôt un an, la direction des cinémas plusieurs catégories César et Variétés, François Da Silva n'abandonne ni Marseille, ni le cinéma. La preuve avec Emergence, « Université Internationale d'Été du Cinéma », qui s'installe en douceur dans le Sud et dont la quatrième session débutera le 27 mai. La sortie de *Satin rouge* (1) était l'occasion d'en savoir plus sur cette association prônant les notions de « compagnonnage et décroissement »

née, par Pierre Salvadori). D'autre part, ils choisissent un parrain « connu » (Catherine Breillat, Assayas, Thomas Gilou...) qui va leur tenir la main, très légèrement.

de creuser plus en profondeur, de développer l'association. Je me suis tout d'abord occupé de trouver un nouveau lieu, suite à la coupure de subventions de la nouvelle mairie de Blois (après la défaite de Jack Lang). J'ai tout de suite eu envie d'accrocher ce projet au Sud, où il existe une demande, une écoute, des techniciens. L'idée étant de travailler avec des gens du cru. Il fallait trouver un endroit convivial, capable d'accueillir 150 personnes. Je me suis occupé des financements locaux, auprès du CG, du CR, et de l'implantation du siège social au pôle cinéma de la Friche de la Belle de Mai. À l'avenir, Emergence prévoit une ouverture à l'Europe, à la Méditerranée, avec une sélection de candidats européens, qui viendraient avec leur parrain « local ». Pour résumer, Emergence n'est pas une école de cinéma, mais le petit coup de pouce qui va leur permettre de franchir le Rubicon.

Propos recueillis

par Irene Camargo de Staal
Emergence. Université Internationale d'Été du Cinéma. 45, rue de Babylone 75007 Paris.
Rens. 01 43 17 32 82 ou
www.emergence.tm.fr

(1) *Satin rouge* est le premier long-métrage de Raja Amari, lauréate de la dernière session d'Emergence (voir précédent numéro)

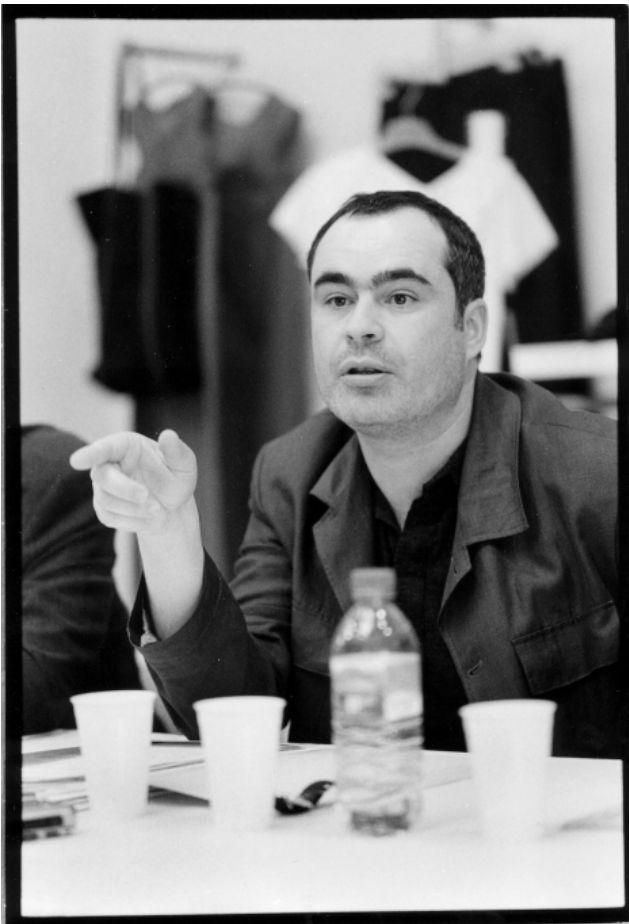
Quels sont les moyens mis à disposition des lauréats ?

Huit équipes de cinéma (directeur de casting, de la photo, chef déco, etc.), entièrement constituées de bénévoles. Environ 300 000 F sont mis à la disposition de chaque candidat. Il y a également une équipe de comédiens professionnels (Fanny Ardant, Kristin Scott-Thomas...). Raja Amari, par exemple, a pu rencontrer son actrice principale dans le cadre d'Emergence.

Le cinéma étant une industrie lourde, ce type d'expérience permet de vérifier des hypothèses. C'est l'occasion de tourner des séquences un peu casse-gueule. Par ailleurs, c'est une expérience de travail qui est aussi intéressante pour le réalisateur que pour le jeune stagiaire-régie qui débute.

En quoi consiste votre participation à Emergence ?

Lorsque je travaillais au César-Variétés, j'ai vu passer une bonne partie du jeune cinéma français ; j'ai gardé des liens étroits avec certains d'entre eux. L'idée était donc



Jean-Luc Fritlingstein

Irène tant a tondu...



Irène a encore avalé un dé et voilà qu'elle se met à cracher des poils et des bougainvillées. Désormais séparé de sa maison mère des Bancs publics, le collectif Irène avale un dé (alias principalement Mélanie Stravatto et Laurent Marro) se remet au travail et investit aujourd'hui l'espace public, espace ô combien printanier du square Stalingrad, devant la ô combien branchée brasserie des Danaïdes. Ne comptez pas sur Irène pour sortir sa tenue de combat à paillettes, aux dernières nouvelles, « l'installation botanique et sonore » qu'elle proposera au public deux jours durant coupera court à toute tentative de récupération sinon, la sienne. Car de la récup', il y en a : poils, cheveux, pétales, toisons, Irène coupe, tond et recolle, Irène a filmé, et va montrer... en vidéo, en chair, en poils et en os. Le collectif occupe l'espace du square, vitrines de magasin comprises, pour ce qui constitue le temps zéro d'un vaste projet prévu en 2003 qui voyage à bord de toilettes publiques prototypiques de Marseille à Beyrouth, de théâtres en galeries d'art. Car loin de s'arrêter au petit monde du spectacle vivant dont elle sait pourtant faire la joie (présents à la

dernière biennale des compagnies régionales, les membres du collectif y ont fait sensation), Irène, qui a tout compris de l'air du temps, déploie ses racines pluridisciplinaires comme une jolie plante dénuée de complexes.

En attendant, on ne saurait trop vous recommander d'aller jeter un œil aux délires hallucinatoires d'une avaleuse de dés qui a trop mangé de marguerites. Mais qui oserait le lui reprocher ? C'est le printemps...

Stéphanie Charpentier

Les bougainvillées ah les bougainvillées. Temps zéro/10. Square Stalingrad, du 2 au 5/05, de 15h à 19h.

Escales Hop

Régression des ventes d'albums, déclin de la demande, manque d'échanges entre les « clans »... Le hip-hop marseillais est en crise, et ça fait un petit moment que ça dure. Dans un tel contexte, la vitalité pourtant effective du vivier local est-elle menacée ? Pas tant que ça, si l'on en juge par les deux festivals qui se tiennent dans les prochains jours, deux événements pluridisciplinaires devenus avec le temps, et chacun à leur manière, des références par leur travail. À la Friche, Logique Hip-Hop en est à sa septième édition et s'est souvent imposé, en dehors de ses ateliers menés à l'année, par sa volonté d'ouverture : vers l'étranger, en faisant intervenir des artistes d'horizons divers, vers les autres domaines traversés par la culture hip-hop, ensuite, en faisant travailler ses « élèves » en résidence autour de la danse, de la mode ou du scratch. De ces dernières choses, il ne sera pourtant question qu'en novembre, puisque l'équipe de l'A.M.I. a cette année décidé de partager sa programmation sur deux « rounds » : la musique est donc cette fois-ci à l'honneur, avec de nombreux « stagiaires » locaux et nationaux buchant sur l'écriture (atelier mené par Namor et Toko Blaze), la production (incluant la M.A.O., ici dispensée par Dj Pone et l'excellent duo anglais The Creators) ou le travail de scène avec BVK, formation originaire d'Afrique du Sud, qui excelle paraît-il dans ce registre. Tout un symbole, puisque ces derniers accompagneront tout ce petit monde lors du concert final de présentation, samedi soir, à la veille d'un vote particulièrement important dans le pays des Droits de l'homme... Le rap, que monsieur Le Pen ne considère pas comme une expression musicale (sic) bien que sa faculté à aboyer la bave aux lèvres soit supérieure à celle d'un Snoopy Doggy Dog en rut, est un vecteur d'expression important pour la jeunesse — ce que ne contredira pas Thierry Noygues, coordinateur du festival Hip-Hop Action à Aubagne. Créateur des récurrentes Escales Rap à l'Escale St-Michel, il donne chaque année un peu plus d'envie à cette manifestation, qui couvre aujourd'hui tout le spectre des expressions liées au mouvement hip-hop. Rappers, DJs, danseurs, chorégraphes et graffeurs se retrouvent ainsi autour d'ateliers, de spectacles, de débats ou même d'expos et de films, une large place étant cette année consacrée à l'image (et donc à la mémoire). Là aussi, tout en favorisant l'éclosion de la jeune garde locale, largement représentée, des ponts se dressent avec d'autres pays : après avoir accueilli l'an dernier de jeunes Allemands, l'équipe organisatrice reçoit une délégation de Québécois, tous lauréats d'un concours organisé dans leur contrée natale. En somme, ces deux festivals, même s'ils ne bénéficient pas encore de moyens comparables à ceux d'autres manifestations d'envie internationale, continuent à œuvrer dans le sens d'une reconquête : celle de Marseille comme capitale du hip-hop hexagonal.

PLX

Logique Hip-Hop 7, le 4 à la Friche Belle-de-Mai, dès 18h. Rens. 04 95 04 95 50
Hip-Hop Action 5, du 8 au 12 à l'Escale St-Michel (Aubagne). Rens. 04 42 18 17 17



Tours de scène

Deux semaines avant la sortie de son nouvel album, Dupain

honore les cafés-concerts du secteur Plaine de quelques concerts gratuits : profitez-en

Dupain : nouvelle tournée

On a encore tous en tête la complainte monocorde de *Lo Garagai*, amplement diffusée sur les ondes locales : sur une base percussive d'où jaillissent les sonorités obsédantes d'une vielle à roue, la voix puissante et chaude de Sam Karpénia faisait revivre une culture occitane assimilée quelque part entre Marseille et Port-de-Bouc. C'est qu'il y a trois ans, l'éclosion de Dupain en terres méditerranéennes fit grand bruit : attachée à ses racines mais résolument tournée vers l'avenir, minimale dans sa formule mais plurielle par les émotions qu'elle véhiculait (notamment sur scène), cette musique était sans doute celle que l'on attendait depuis Massilia, le truc 100 % local qui pouvait percer à l'échelle supérieure — signature chez Virgin à l'appui. Pourtant, malgré l'accueil dithyrambique de la presse et de nombreuses dates en France, le trio ne vendit au final que 5000 copies de son premier album⁽¹⁾. Objet trop linéaire ? Formule trop ardue ? De la nécessité de se remettre en question, même si, bien sûr, ces trois-là ne sont pas du genre à renier leurs méthodes. En juin dernier, Dupain partait donc avec ses collègues du Cor de la Plana (emmené par Manu Théron, comparse de Sam au sein des défunts Gacha Empega) puiser l'inspiration du côté du Maroc. Sam : « *La tradition du rythme y est énorme, surtout à Marrakech. On a rencontré des Gnawas et on avait projeté de faire un disque ensemble, en septembre. Mais ça n'a pas pu se faire... Du coup, on a appelé Noël⁽²⁾ à la basse et en deux mois, on a monté le nouveau répertoire. On a ensuite enregistré le tout en quelques jours... Tout s'est un peu fait dans l'urgence.* » De ce voyage initiatique, Dupain gardera le goût des rythmes ternaires — une nouveauté — et une approche entièrement acoustique de sa musique : exit les programmations (« *trop lourdes à gérer* »), place à un quatuor avide de nouvelles sensations. Davantage impliqué dans la composition, Sam troiquait d'ailleurs son tambourin pour une mandole : « *D'un point de vue mélodique, ça amène beaucoup... Aujourd'hui, notre musique est plus organique, vivante. On s'est retrouvés en situation de groupe, et c'est un peu comme si on avait trouvé une nouvelle façon de jouer.* » Autre nouveauté : le groupe a confié la réalisation artistique de ce second opus à Vincent Segal, jeune violoncelliste et arrangeur de renom, aperçu aux côtés de M ou au sein de l'atypique duo qu'il forme avec Cyril Atef, Bum Cello. « *On l'avait rencontré aux Transmusicales... Il est arrivé avec une oreille extérieure et a pu voir nos faiblesses, tout en faisant en sorte que l'on se sente comme à la maison... très enrichissant. C'est la maturité du groupe qui fait qu'on peut aujourd'hui travailler avec quelqu'un comme ça : ça n'aurait pas été possible il y a trois ou quatre ans* » (rires). Au final, *Camina* y gagne en souplesse, en musicalité, tout en conservant les traits d'une musique alternative d'obédience traditionnelle, mais toujours à l'écoute des courants actuels. On ne pourra donc pas la taxer de régionaliste... « *Une musique régionaliste aurait refusé de se remettre en question, ne se serait pas nourrie d'apports extérieurs. Toute culture qui se ferme sur elle-même est vouée à mourir... Rien que par ses influences, notre musique est universelle.* » Et c'est bien là le grand paradoxe de Dupain : tenter de créer une musique populaire sans pour autant faire de la daube. Pari réussi.

PLX

Le 2 à la Machine à Coudre et le 4 à l'Intermédiaire, 22h. Entrée libre. Rens. et contact : MicMac (04 91 55 00 07)

Camina (Virgin), nouvel album, sortie le 20 mai

(1) L'Usina
(2) Noël Baille, du Port de Bòcan All Stars



(re)tours de scène

Terrific Mirrors

Pétrifier d'un coup un cirque bondé n'est pas forcément une chose facile. Les jeux de miroir de Magic mirrors y sont pourtant parvenus avec une exhibition dont le moins qu'on puisse dire, sans jugement, est qu'elle fut spectaculairement inopportune. Et, partant, d'une violence subjugante. A l'issue du concert-spectacle tzigane de la Compagnie Balagan, très entraînant, quatre punks scarifiés et tatoués vident en un clin d'œil la piste déjà trémoussante et commencent tranquillement, froidement, à rendre un culte à la douleur. Cela suffit à glacer sensiblement l'atmosphère, jusque là bonnarde. Au son d'un tonitruant et interminable *Requiem* de Mozart, et sur un sol jonché de lapins en peluche, un nain commence à tracter par la queue (eh oui) tout ce qui lui tombe sous la... main, de la chaise au parpaing, devant un public d'abord incrédule, puis moqueur (« *Oh ! Bravo ! Bravo !* » « *Quel organe !* »), et franchement réprobateur enfin. Exception faite de leurs alliés naturels, nihilistes à la petite semaine et autres punks à chiens ayant trouvé là leurs maîtres, tout le monde est attéré. Mais, ivre de torture, la joyeuse troupe ne peut plus s'arrêter, qui avalant un sabre ou mangeant du verre, qui se transperçant les deux joues, les bras, la gorge, et pour finir se faisant hisser par des crochets fixés dans les homoplates, façon *Hellraiser*, et tout cela avec un acharnement qui arrache au public des « *arrêtez-les !* » compatissants et/ou courroucés. Fragilisés par le coup de tonnerre électoral, certains crient au fascisme. Une spectatrice pète un plomb au moment le plus inattendu, lorsque l'un des fous furieux apparaît déguisé en grand lapin, qu'excédée sans doute par cette singerie atroce de l'enfance elle tente de frapper (pour lui faire mal ?). Pénible résurgence du *body art* des seventies, à la façon d'Eric Burden qui se fit une fois tirer une balle dans le bras, les Kamichaos nous associent de force à une volupté sado-maso dure à avaler. Pour sûr, on ne leur confierait pas nos enfants. Pour sûr, c'est moche, ce reflet sombre de notre cruauté, mais il est préférable de la voir réfléchie sur la scène cathartique d'un théâtre que toujours voilée, inassumée, et jaillissant comme fascisme sur tout le corps social.

CL

Les Kamichaos se sont produits vendredi 26 avril au J4, et furent déprogrammés le lendemain soir.

Gonzales, le 25 avril au Poste à Galène

« Votez le 5 mai » : l'appel est clair et s'affiche en grand dans la petite salle du Poste à Galène. Ça tombe bien, le candidat (à la Présidence de l'underground européen) Gonzales vient présenter son projet. Au programme des réjouissances : déguisements, play-back et bontemps, ça va pas être triste ! Seul hic : l'autoproclamé « Worst MC » s'appête à réitérer sa prestation de l'an passé, à ceci près que cette fois, seule sa complice Feist l'accompagne. Pas de musiciens donc, et quasiment aucun instrument sur scène, exception faite d'un piano et de deux mélodicas. L'homme semble abandonner toute prétention musicale au profit d'un show pleinement visuel. Ce n'est pas plus mal après tout : on préfère voir un play-back délirant qu'entendre des musiciens statiques reproduire un album à l'identique. Tour à tour explorateurs, cadres en costumes rose saumon et joggues du dimanche, Gonzales et Feist s'en donnent à cœur joie, enchaînant morceaux énergiques et ballades kitsch, déclenchant l'hilarité générale à plus d'un tour — on se souviendra longtemps du sourire en coin de Gonzo, allumant son faux cigare-feu de Bengale. Après une reprise de Daft Punk, un hymne pour Salieri, une foule de pitreries et au prix d'une endurance à toute épreuve, le charismatique Gonzales est élu à l'unanimité sous les hourras de l'assistance. On espère être aussi enthousiastes le 5 mai... CC

Du Muguette pour le 1^{er} mai

Ancienne employée chez Peugeot et militante au PC de 1958 à 1985, Muguette Cadet a sollicité le théâtre de l'Unité pour du « théâtre de vérité ». Quelle vérité ? Excepté la saucisse, Montbéliard (Doubs) doit sa renommée à la présence du constructeur automobile, « la grande maison », comme on dit là-bas. Comme Michelin et Clermont-Ferrand, les destins de la ville et de l'entreprise sont liés pour le meilleur (parfois) et pour le pire (le plus souvent). Chronique de la ville, de ses luttes, de ses simagrées, de sa violence sociale, la pièce trace un portrait acerbe des politiques (le maire, l'adjoint à la culture, le ministre parachuté, Moscovici en l'occurrence...), du discours patronal et des difficultés du monde ouvrier. Ça bombarde à l'orgue de Staline, tout en évitant l'emphase dialectique du théâtre de vérité. On peut être ex-coco mais rigolo. Là est la force du Théâtre de l'Unité, l'autodérision. Pastichant les codes brechtiens : distanciations, panneaux intertitres (« *c'est le groupe qui fait la norme, et non la norme qui fait le groupe* », « *l'universel, c'est le local sans les murs* »...), *Un Brecht pour Muguette* est militant mais jamais chiant. Pas à la mode pour quat'sous, cet agit-prop opéra — qui fleurit bon « le roquefort », selon Jacques Livchine⁽¹⁾, saltimbanque en chef de la troupe — endosse une soudaine actualité. On se prend en effet à s'étonner : ah bon, c'est encore possible un théâtre proche du quotidien, une culture populaire ? Le Loft n'est pas une fatalité ? La culture autiste qui sodomise les coléoptères non plus ? Et de se mettre à espérer, à respirer... Mais ne nous emballons pas trop vite. C'est que c'est risqué, le théâtre engagé. Devenu indésirable à Montbéliard, le Théâtre de l'Unité a vu récemment ses nouveaux locaux incendiés par une main criminelle.

Philippe Farget

Un Brecht pour Muguette était présenté par le Théâtre de l'Unité à la Minoterie, les 26 et 27 Avril

(1) Voir Portrait p. 5



Ceci n'est pas un lapin

Une cantatrice adepte de télékinésie explore le souffle et la voix tandis qu'un ventriloque radiographiste digère un ruban de mots. Puis, un grammairien monomaniaque nous donne une surprenante leçon de linguistique : le lapin, du lapin, un a-l-p-i-n, décliné à l'infini dans tous les sens de son « existence grammaticale ». C'est si surréaliste qu'on ne peut s'empêcher de penser que ce fameux lapin, dit « logicien », doit avoir à tous les coups un parent belge, à moins qu'il n'ait traversé le miroir... Equilibre fragile entre tentative pédagogique et élucubrations de personnages loufoques, chaque phénomène dévoilé dans cette baraque de foire provoque l'interrogation. Au fil du temps, l'espace scénique devient laboratoire expérimental, dissection et anthropophagie illustrant la « leçon de choses ». Un bras parlant et une femme auto-découpante achèvent de transformer le lieu en un cabinet de petites horreurs. Mais rassurez-vous, le lapin ne finit pas débité ! A se tordre de rire ou à pousser un râle de dégoût tant la magie est efficace, Jean-Pierre Laroche et Pascale Hanrot nous baladent ainsi entre possible et impossible : tours de passe-passe, marionnettes et jeux d'ombres inventent un univers hors du commun. « *Comment faites-vous pour vous y retrouver ?* » demande le grammairien à la femme découpée. « *Je ne cherche pas à m'y retrouver.* » Effectivement, c'est à y perdre son lapin. On sort de la représentation en morceaux, sans voix, les sens dessus dessous, mais certainement pas indifférent.

Magali Triano

En équilibre indifférent était présenté au Théâtre Massalia les 17, 18, 19, 20 et 23 avril.

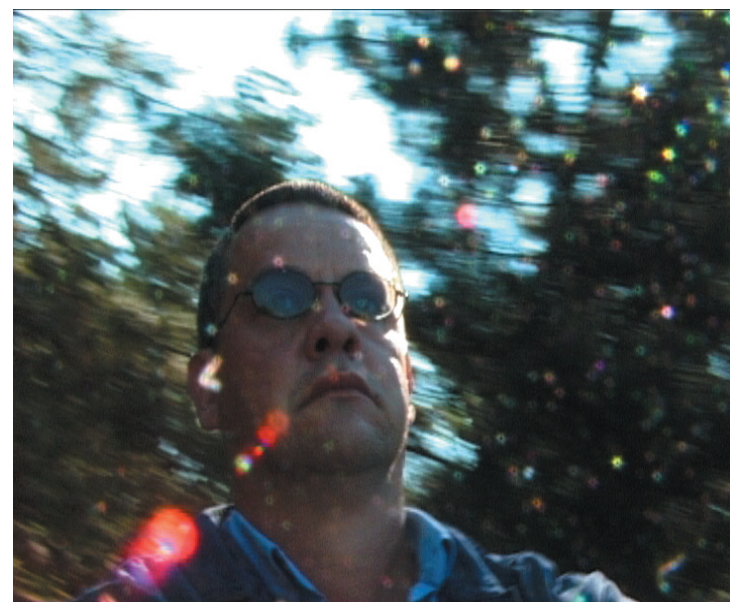


La part maudite

« J'ai déjà tué trois fois (un silence). Regarde, je suis propre (il montre ses vêtements neufs). » Ces mots, ce sont ceux d'un Brésilien âgé de 19 ans, et le raccourci de son destin. S'il tue, c'est pour gagner 300 reals par semaine, plutôt que la centaine mensuelle qu'il obtiendrait au travail. Le portrait de sa bande est implacable, comme sa logique. Ils tuent les bandes rivales, les « balances », ceux qui violent leurs sœurs aussi. Pourtant, la vie a de la valeur pour eux : « on est du côté juste de la mauvaise vie ». Chronique du chaos brésilien, *Zona Oeste*, d'Olivier Zabat, sera présenté en avant-première du 13^{ème} Festival International du Documentaire, assorti de deux projections : *Kuca (Home)*, un court-métrage d'Andrijana

Stojkovic dont on vous laisse la surprise (plus dure sera la chute)... pour vous garder le meilleur pour la fin, *Disneyland, mon vieux pays natal*, d'Arnaud des Pallières. Tout bêtement la vidéo d'un week-end passé dans le parc d'attractions de Marne-la-Vallée. Mais rien à voir avec un souvenir de famille. Quoique... Des images superbes, un montage étonnant, avec en voix off un texte puissant, emphatique parfois. Evocation intime d'un banni du paradis de l'enfance, balade dans un pays de rêve hanté par les cauchemars où la conscience flotte et gagne ainsi

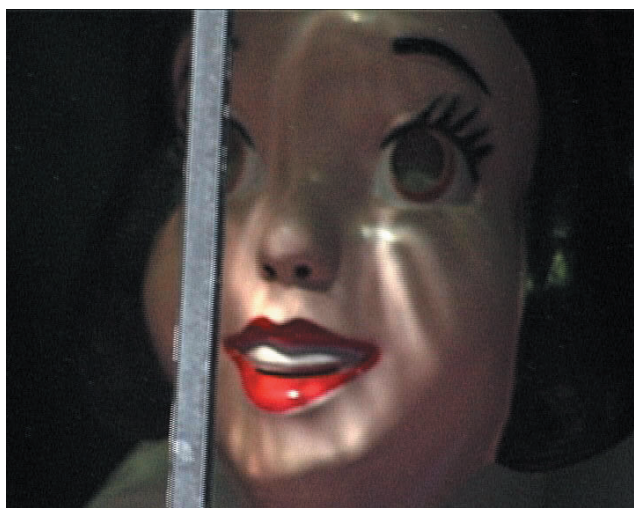
en lucidité : la condition des employés, un veuf venu pour oublier rencontré là, et partout la dictature d'une régression promue en culture... Inattendu et lyrique, ce voyage intérieur est l'exact contrepoint des 12 millions de visites que connaît chaque année le parc. « La réalité, c'est ce qui reste lorsqu'on a cessé d'y croire »... Nécessaire, le réveil est parfois brutal, on en sait quelque chose aujourd'hui. Au total, une mise en bouche cruelle mais réussie, augurant d'un festival tourné vers la part maudite du monde, ses territoires inavouables : favela, Disneyland, ou tout simplement maison.



Philippe Farget

Avant-première le 3 mai à 20h30 au cinéma Les Variétés (5 euros).

Festival International du Documentaire de Marseille, du 2 au 7 juillet 2002. Rens. 04 95 04 44 90



DR

Privé de poulpe

Une affaire privée

(France- 1h47) de Guillaume Nicloux avec Thierry Lhermitte, Marion Cotillard...

Sévèrement complexé, semble-t-il, par son homologue américain, le polar français apparaît comme le résultat d'une longue quête formelle. Celle d'une identité propre, à mi-chemin entre l'efficacité mécanique du suspense, la saveur des dialogues à la Audiard et le détournement intellectuel d'un genre populaire. Dans cette lignée, *Une affaire privée*, dont l'accroche, laconique, tient à l'énoncé réaliste des statistiques ministérielles (« En France, toutes les dix minutes, une personne disparaît... »), réussit le pari d'assumer le précieux héritage de ses références — *L'Armée des ombres* de Melville — tout en créant, par petites touches, une forme singulière qui n'est pas sans rappeler la saveur du *Poulpe*.

Soit l'histoire banale de François Manéri, détective privé et beauf de luxe déroulant son quotidien sans passions dans une sorte d'appartement-poubelle jonché de canettes, sur fond d'« Histoires naturelles ». Jusqu'ici, pas de différences majeures avec Columbo. Utilisé à contre-emploi, et comme en sous-jeu, Thierry Lhermitte campe son personnage de détective qui s'en fout avec un flegme comparable à celui de Darroussin dans *Le Poulpe*. Partant de la reconstitution d'un puzzle géant, Guillaume Nicloux se détache peu à peu de son intrigue pour s'accrocher avec une égale attention aux personnages secondaires (Aurore Clément, Jeanne Balibar, Robert Hirsh...), aux décors, à la lumière, en reconstruisant un univers tout aussi réaliste qu'improbable.

La sensation de flottement qui s'installe à travers les décors, et surtout la musique, est telle que le spectateur peu attentif aux détails pourra aisément s'ennuyer sans se faire réveiller par des tirs de mitraillette et autre cris horrifiés. Les amateurs de poulpe — qui savent ce qui est bon — apprécieront cette errance hypnotique, qui a comme un goût de reviens-y...

Irene Camargo de Staal

Chambre froide

on ne peut plus juste (d'ailleurs, on se demande encore combien de pages compte le roman éponyme de James Ellison...). Bref, pour ceux qui seraient passés outre la bande-annonce carrément éloquent, voici donc l'intrigue de *Panic room* : Meg, yuppie récemment divorcée, emménage avec sa fille dans une splendide quoiqu'un peu sombre demeure, où le riche paranoïaque (pléonasme ?) qui les précédait a fait aménager une « chambre de panique » — délicieuse appellation ! — avec téléphone indépendant, centre de visionnage intégré, couvertures anti-feu et tout et tout. Manque de bol, elles n'ont pas encore totalement intégré leurs pénates que trois cambrioleurs pénètrent les lieux à la recherche d'un magot. C'est parti pour un huis

Panic room (USA- 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Forest Whitaker...

« Le scénario de ce film pourrait tenir sur un ticket de bus » : sans être capable de la rendre à son auteur, on apprécie l'image... Qui, en plus d'être drôle, s'avère trop rarement à procurer le frisson. Pourtant, le nouvel opus de David Fincher n'est pas dépourvu d'atouts. A commencer par la réalisation qui, du générique en 3D (saisissant !) à l'assaut final, fascine, oscillant constamment entre esthétique glacée et avalanche trash, la caméra jouissant d'une totale liberté et se mouvant avec fluidité d'un trou de serrure à une machine à café comme pour mieux nous étourdir. Autre bon point, la double lecture possible du film : *Panic room* est sans aucun doute un thriller (qui s'essouffle), mais on peut y déceler également une métaphore de la peur et du repli sur soi (chez les nantis). Cependant, vidé de tout suspens à force de rebondissements capillotractés, *Panic room* ne tient qu'à l'indéniable talent stylistique de son réalisateur. Cela pourrait suffire à un nouveau venu. Quand c'est l'auteur de *Fight club* qui s'y colle, difficile de ne pas être déçu.

Cynthia Cucchi



DR

Brian mains palmées

Femme fatale (U.S.A. - 1h55) de Brian de Palma avec Rebecca Romijn-Stamos, Antonio Banderas...

Effet Frantic oblige ? Quand les grands cinéastes américains (ou assimilés) viennent se dévergondner sur les bords de Seine, on est souvent déçu. Le cas Polanski est frappant, mais voici que le cultissime Brian de Palma vient lui tenir compagnie. On ne compte plus les chefs-d'œuvre du maître : même dans l'ultra mauvais goût, il a toujours su nous emballer dans ses filets, aussi grosses que soient leurs mailles. Raison de plus pour déchanter ce coup-ci. Le dispositif est là, les ficelles aussi : un photographe l'œil vissé à l'objectif, une narration à tiroirs, une héroïne à l'identité trouble, des mises en abîme, du split screen... S'auto-plagiant en pillard d'Hitchcock — il le fut génialement à maintes reprises —, il se regarde filmer et citer outrageusement Vertigo sans jamais sublimer

le procédé, pendant que son musicien (Ryuichi Sakamoto) relit le Boléro de Ravel... Rien n'y fait, le charme est absent malgré la technique. Choissant de tourner en France (où il vit désormais), De Palma a jeté son dévolu sur une voleuse de diamants, salope jusqu'au bout des ongles. Et c'est sur le mode du jeu de miroir que le film commence au Festival de Cannes, un grand cinéaste filmant les toilettes du Palais pendant qu'un cinéaste mineur (Régis Wargnier) est honoré dans la salle. On ne sait si les deux intéressés sont conscients de cette ironie... C'est pourtant un début comme on les aime, suspens en temps réel pendant vingt minutes. Las, cette première séquence ne suffira pas et les quelques morceaux de bravoure qui jalonnent le film non plus : on n'est pas loin de s'ennuyer. Et puis Paris, vu par de Palma, même en 2008, sent un peu la loge de concierge et la baguette sous le bras. S'ajoutent à cela un jeu un peu approximatif et un casting très franchouillard (signalons le grand retour d'Eva Darlan) qui brise encore la magie. « Le pire est derrière nous » : cette phrase prononcée aux trois quarts du film est aussi valable pour le spectateur qui, mis à part la pirouette finale, ne retiendra pas grand-chose de cette Femme fatale, qui manque singulièrement de magnétisme.

Stéphanie Charpentier

Pieds carrés

3 zéros

(France- 1h37) de Fabien Onteniente avec Samuel Le Bihan, Gérard Lanvin...



1h37, c'est peu ou prou la durée d'un match, avec le temps additionnel. En l'occurrence, c'est plutôt coupe Gambardella que Champions League. Manque de rythme, trop de temps morts : au niveau du collectif, le ballon a dû mal à circuler. Seulement quelques beaux gestes individuels, capillaires surtout : la waddélienne coupe nuque longue du petit prodige hongrois Tibor Kovacs, la permanente de Gérard Darmon, campant Oscar Marbello (initiales OM, qui doit beaucoup à Tapie : Rolex en or et tout le toutim)... Sinon, on ne comprend pas pourquoi Samuel Le Bihan est titulaire. C'est pas qu'il joue si mal, mais disons que le dispositif sur la pelouse (le scénario, tu vois) inciterait plutôt à le laisser sur le banc. La surenchère de stars comme jokers (Jean Tibéri, Roland Courbis, Thierry Roland, Raï, Papin, Fernandez...) ne change rien au score : pas beaucoup de tirs cadrés, avec ces pieds (nickelés) carrés. Pourtant, c'était un beau sujet à quelques semaines de la coupe du monde, où nous verrons la « France qui gagne » (sic), « la France Black-Blanc-Beur » (re-sic), (avec Le Pen dans la tribune présidentielle ?) repartir avec fougue à la conquête du trophée tant convoité... Le sujet, au fait ? Les dessous du foot. Pas très propres, vous vous en doutez bien, surtout si vous avez déjà humé l'air fétide d'un vestiaire après prolongations. Créatine, pognon, magouilles et compagnie. On le savait déjà. Alors, quitte à en remettre une couche parodique, on aurait aimé plus de punch en attaque, surtout que la défense, c'est une vraie passoire. 3-0, c'est carrément la contre-performance. Parce que faut voir la branlée qu'elle s'est prise, la vertu sportive, au match aller. Bref, encore une victoire qui n'évite pas l'élimination. A méditer par ces temps électoraux.

Philippe Farget



Avant-premières

13^e Festival international du documentaire

(Voir critique ci-contre)
Avec *Kuca, home*, court-métrage vidéo (Yougoslavie - 8 mn) d'Andrijana Stojkovic, *Disneyland, mon vieux pays natal*, moyen-métrage vidéo (France - 46 mn) d'Arnau des Pallières et *Zona oeste*, vidéo (France - 42 mn) d'Olivier Zabab Variétés ven 20h30

K-Pax, l'homme qui vient de loin (USA - 2h 01) d'Iain Softley avec Kevin Spacey, Jeff Bridges, Mary McCormack... Capitoile mar 19h45

Riders (France/USA - 1h 25) de Gérard Pirès avec Stephen Dorff, Natasha Henstridge... Capitoile lun 20h

The Majestic (USA - 2h 32) de Frank Darabont avec Jim Carrey, Martin Landau... 3 Palmes mar Cézanne jeu 21h30

Nouveautés

Bridget (USA - 1h30) d'Amos Kollek avec Anna Thompson... César 18h 15 22h20, film direct Renoir 16h 19h50

Femme fatale (USA - 1h55) de Brian de Palma avec Antonio Banderas, Rebecca Romijn-Stamos... Voir critique ci-contre Bonneveine 14h20 16h45 19h 10 21h40 Capitoile 11h 14h 17h 19h30 21h50 César 14h 16h30 19h50 22h 10 Madeleine 14h 16h40 19h20 22h Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30 19h 22h 3 Casino 17h 15 (sam dim) 21h30 (sf sam dim mar) 21h45 (sam) Cézanne 10h55 14h 15 16h50 19h25 22h

Le Roi scorpion (USA - 1h30) de Chuck Russel avec The Rock, Kelly Yu... Bonneveine 14h10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10 Capitoile 11h 13h45 15h45 17h45 19h45 21h45 Madeleine 14h 16h 18h 20h 22h Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h 15 Cézanne 11h 15 14h 16h40 19h20 22h (sf jeu)

Sam je suis Sam (I am Sam) (USA - 2h07) de Jessie Nelson avec Sean Penn, Michelle Pfeiffer... César 13h35 15h55 20h, film direct Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10 3 Palmes 13h30 16h 15 19h 15 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 13h45 16h30 19h30 22h 15 Cézanne 11h 10 14h30 18h 15 21h25

Samsara (Inde - 2h 18) de Pan Nalin avec Shawn Ku, Christy Chung... Variétés 14h 10 19h 21h45 Renoir 13h45 (sf jeu) 16h20 (sf ven dim) 19h (sf ven lun) 21h45 (sf jeu mar)

Taking sides, le cas Furtwängler (France/Allemagne/Hongrie - 1h45) d'Istvan Szabo avec Harvey Keitel, Stellan Skarsgard... Variétés 18h 15 22h20 (sf ven), film direct

Une affaire privée (France - 1h47) de Guillaume Nicloux avec Thierry Lhermitte, Marion Cotillard... Voir critique ci-contre Capitoile 10h45 14h 16h30 19h 15 21h45 Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30 Mazarin 13h50 15h55 19h35 21h50

Wesh wesh (Qu'est-ce qui se passe ?) (France - 1h25) de Rabah Ameur-Zai-meche avec Ahmed Hammoudi... Variétés 18h20 22h25, film direct Renoir 16h30 20h20

Exclusivités

Amen. (Fra/All/Rou - 2h 10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz... Un propos juste, un film raté Chambord 16h30 19h

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre (France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon... Un film pharaonix, drôlatix, mais un peu moisis. Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h

Avalon (Japon - 1h46) de Mamoru Oshii avec Matgorzata Foremniak... Une esthétique déroutante, mais un scénario qui laisse perplexe. Variétés 18h, film direct Mazarin ven 21h 15

Le Boulet (France - 1h47) d'Alain Berbérian & Frédéric Forestier avec Benoît Poilvoerde, Gérard Lanvin... Comédie ras-les-paqueterettes et scènes d'action insupportables. Bonneveine 13h55 22h

Capitoile 10h45 (sf sam dim) 13h (sf sam dim) 15h 15 (sf sam dim) 17h30 19h45 22h

14h 16h40 19h20 22h Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h 15 21h45 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15 3 Casino 14h (lun) 18h45 (sam) 19h 15 (mar) 21h30 (mar) Cézanne 11h 10 13h55 16h20 18h50 21h20

E.T. L'extraterrestre (USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas... 3 Palmes sam dim 11h 13h30 16h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30

Et si on parlait d'amour... Documentaire (France - 1h45) de Daniel Karlin Voyeur, démagog, superficiel et inconséquent. Variétés 17h, film direct

Féroce (France - 1h 35) de Gilles de Maistre avec Samy Naceri, Jean-Marc Thibault... Une charge confuse et grossière contre le FN. Comme quoi, les meilleures intentions font les pires téléfilms... Chambord 14h 16h 18h 20h 22h

Gosford park (USA - 2h 17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry... Sophistication formelle mais ennui profond. Vieux jeu. César 16h30 21h40

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h 3 Casino 16h45 (dim) 18h30 (mer) 19h 15 (sam) 21h (lun mar) Renoir 13h45 (jeu) 16h20 (ven dim) 19h (ven lun) 21h45 (jeu mar)

Lucia et le sexe (Espagne - 1h40) de Julio Medem avec Paz Vega, Tristan Ulloa... Un peu déjanté, flirtant avec l'obscène et parfois cousu de fil blanc... Paradoxalement séduisant. Mazarin 17h25 (sf sam) 21h 15 (jeu lun) 21h40 (sam)

Monstres & Cie Animation (USA - 1h32) de Peter Docter, David Silverman & Lee Unkrich Une prouesse technique. Assez drôle, mais un poil bébéte. Capitoile sam dim 11h 13h30 15h30 Chambord sam dim 14h & 16h 3 Palmes sam dim 11h 14h 16h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30 19h Cézanne sam dim 11h20 14h 16h25 19h

Nous étions soldats (USA - 2h 19) de Randall Wallace avec Mel Gibson, Madeleine Stowe... Plan-de-C^{oe} 22h

Panic room (USA - 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Forest Whitaker... Voir critique ci-contre Capitoile 10h45 14h 15h 15 17h30 19h45 22h Madeleine 14h 16h40 19h20 22h Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55 Variétés 13h50 16h05 20h 10 (sf ven) 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 13h45 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15 3 Casino 14h30 (sam dim) 16h30 (sam) 19h (ven) 21h 15 (sam lun) Cézanne 10h50 13h50 16h35 19h 10 21h50 Renoir 13h55 17h45 21h30

Parle avec elle (Espagne - 1h 52) de Pedro Almodovar avec Javier Camara, Dario Grandinetti... Trop maîtrisé pour nous tirer des larmes. Film splendide, mélo raté Bonneveine 14h20 16h45 19h 10 Capitoile 11h 16h30 22h Madeleine 14h (sf sam dim) 16h40 19h 10 21h40 Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55 Variétés 13h40 15h50 20h 22h 15 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 14h 16h30 19h 21h30 Cézanne 11h 14h 10 16h45 19h20 21h55 Mazarin 14h 16h 15 19h 21h 15 (sf jeu ven lun)

Les Petites couleurs (France/Suisse - 1h 30) de Patricia Plattner avec A. Grinberg, B. Lafont... Chambord 14h 19h Mazarin 13h45 19h45 (jeu sam lun) 21h40 (sf jeu sam lun)

La Prophétie des ombres (USA - 1h59) de Mark Pellington avec Richard Gere, Laura Linney... Un vrai navet prémâché, aux situations aussi grotesques que navrantes... Chambord 14h 21h35 3 Palmes 14h (sf sam dim) 16h45 (sf sam dim) 19h30 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15 Cézanne 11h (sf sam dim) 13h40 (sf sam dim) 16h25 (sf sam dim) 19h 10 (sf sam dim) 21h50

Le Raid (France - 1h30) de Djamel Bensalah avec Hélène de Fougerolles, Roschdy Zem... Plan-de-C^{oe} 22h 15

La Repentie (France - 2h05) de Lætitia Masson avec Isabelle Adjani, Sami Frey... Un mélo consternant, pire, écœurant, avec une Adjani qui fait décidément trop de cinoche pour le cinoche. Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h 10 Cézanne 18h50 (sf mar)

Resident evil (USA/All/G-B - 1h41) de Paul Anderson avec Milla Jovovich, Michelle Rodriguez... 3 Palmes 11h (sam dim) 14h (sf sam dim) 16h 15 (sf sam dim) 19h30 21h45 Plan-de-C^{oe} 19h 21h30

Satin rouge (France/Tunisie - 1h40) de Raja Amari

avec Hiam Abbass, Hnd El Fahem... Un conte social aux allures de comédie musicale, qui forme une boucle émouvante sur l'éveil des sens. Variétés 14h 16h 10 20h 15 Mazarin 15h30 19h45 (sf jeu sam lun) 21h40 (jeu lun)

Showtime (USA - 1h 35) de Tom Dey avec Robert De Niro, Eddie Murphy, Rene Russo... Bonneveine 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10 Capitoile 11h (sf dim) 13h30 15h45 17h45 20h (sf mar) 22h05 (sf mar : 22h 10) Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50 Prado 10h (dim) 14h 16h05 18h05 20h35 22h35 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h30 21h45 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 16h30 19h 22h 3 Casino 15h (sam dim) 19h30 (sam) 21h 15 (ven) Cézanne 10h55 13h50 16h 15 21h55 (sf jeu)

3 zéros (France - 1h 37) de Fabien Onteniente avec Samuel Le Bihan, Gérard Lanvin... Voir critique ci-contre Bonneveine 14h 10 16h 10 18h 10 20h 10 22h 10 Capitoile 11h 13h 15 15h30 17h35 19h45 (sf lun) 21h50 (sf lun : 22h) Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50 Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h 15 19h30 21h45 Plan-de-C^{oe} 11h 15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h 15 Cézanne 11h 10 14h 16h30 19h05 21h35

Un homme d'exception (USA - 2h 16) de Ron Howard avec Russell Crowe, Ed Harris... L'histoire vraie d'un prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel... Chambord 16h 21h

Le Voyage de Chihiro Dessin animé (Japon - 2h 02) d'Hayao Miyazaki Un univers empli de poésie à mille lieux du manichéisme occidental Capitoile 14h 19h 15 César 14h 19h 10 Madeleine 14h 16h40 19h 10 21h50 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15 Plan-de-C^{oe} 11h 15 13h45 16h30 19h 3 Casino 14h (lun) 14h45 (sam dim) 17h (sam) 19h 15 (ven) 21h30 (sam) Renoir 14h05 18h05 21h55

Reprises

Ali (USA - 2h38) de Michael Mann avec Will Smith, Jon Voight... En faisant abstraction de sa B.O. écrasante, on se réglera de ce biopic indéniablement réussi. Alhambra 17h (dim) 21h (ven sam)

BécaSSine, le trésor viking Dessin animé (France - 1h25) de Ph. Vidal Alhambra 14h30 (sam dim) 17h (sam) 18h (ven)

Cadet d'eau douce (USA - 1928 - 7 bobines) de Charles Reisner avec Buster Keaton, Ernest Torrence... Version sonorisée Cinémathèque mar 19h

La Cour de récré Dessin animé (USA - 1h 23) de C. Sheetz Capitoile dim 11h

Festival Charlot (1915/1917) Charlot vagabond, travaille, fait la mode, s'évade, musicien... Miroir dim 15h

Groupes ! Je suis un poisson Dessin animé (Dan/Irlande/All - 1h 20) de Michael Hegner & Stefan Fjeldmark Capitoile sam dim 14h

Hiroshima mon amour (France - 1959 - 1h30) d'Alain Resnais avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada... Mazarin sam 17h25

Jeunesse dorée (France - 1h25) de Zaïda Ghorab-Volta avec A. Jeudon, A. Lafandre... Le voyage en liberté de deux adolescentes par une jeune réalisatrice prometteuse. Mazarin 18h

Manhattan (USA - 1979 - 1h36) de et avec Woody Allen avec Diane Keaton... Cézanne (V.O.) 19h30 (mar) 21h30 (jeu)

Monsieur Batignole (France - 1h40) de et avec Gérard Jugnot, avec Jean-Paul Rouve... Chambord 14h (sf sam dim) 16h (sf sam dim) 18h 20h 22h

Dancer in the dark (Dan/Suè/Fr/Nor/P-B/Is - 2000 - 2h24) de Lars von Trier avec Björk, Catherine Deneuve... Inst. Image 14h (dim) 20h30 (sam)

No Man's Land (France/Bosnie - 1h38) de Danis Tanovic avec Branko Djuric... La guerre de Bosnie vue de l'intérieur. Une grenade hilarante. Inst. Image 14h (sam) 16h40 (dim) 18h20 (sam)

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16^e) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8^e) 08 36 68 20 15. UGC Capitoile. 134, la Canebière (1^{er}) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6^e) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8^e) 08 36 68 01 22. Cinémathèque. 31 bis, bd d'Athènes (1^{er}) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4^e) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2^e) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 0 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6^e) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11^e) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1^{er}) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mira-beau 04 42 26 05 43

Tosca (France - 1h59) de Benoît Jacquot avec Angela Gheorghiu, Ruggero Raimondi... D'après l'opéra de Puccini Inst. Image 16h (sam) 18h40 (dim)

HOMMAGE À GILLES DELEUZE

Organisé par le Miroir, en partenariat avec le CIPM. Ven à 18h30 : table ronde autour du philosophe animée par Jean Daive

Labécédinaire de Gilles Deleuze Vidéo (entrée gratuite) Miroir 19h (sam) 17h (dim)

Qu'est-ce que l'acte de création ? Par G. Deleuze. Vidéo d'Arnaud des Pallières, Armand Dauphin & Philippe Berna Miroir dim 14h

Un condamné à mort s'est échappé (France - 1956 - 1h35) de Robert Bresson avec François Leterrier, Roland Nonod... Miroir 19h30 (jeu) 21h30 (mar)

La voie lactée (France - 1969 - 1h32) de Luis Bunuel avec Paul Frankeur, Laurent Terzieff... Miroir jeu 21h30

Les mauvaises fréquentations / Le Père Noël a les yeux bleus (France - 1963/1966 - 1h29) de Jean Eustache avec J. -P. Léaud, Daniel Bart Miroir 17h (sam) 18h45 (dim)

Pickpocket (France - 1959 - 1h 15) de Robert Bresson avec Martin Lasalle, Marika Green... Miroir 19h (sam) 17h (dim)

Qu'est-ce que l'acte de création ? Par G. Deleuze. Vidéo d'Arnaud des Pallières, Armand Dauphin & Philippe Berna Miroir dim 14h

Un condamné à mort s'est échappé (France - 1956 - 1h35) de Robert Bresson avec François Leterrier, Roland Nonod... Miroir 19h30 (jeu) 21h30 (mar)

La voie lactée (France - 1969 - 1h32) de Luis Bunuel avec Paul Frankeur, Laurent Terzieff... Miroir jeu 21h30

REGARD SUR KUBRICK

Vendredi 3 à 18h30 : rencontre avec Michel Ciment

2001, l'odyssée de l'espace (G-B - 1968 - 2h28) de Stanley Kubrick avec Keir Dullea, Gary Lockwood... 3 Casino 17h (dim) 18h 15 (mar) 21h (jeu)

Eyes wide shut (G-B - 2000 - 2h40) de Stanley Kubrick avec Nicole Kidman, Tom Cruise... 3 Casino ven mar 20h45

BIG SOUL EN CONCERT

MAI

08 : MONTPELLIER (Rockstore)
09 : MARSEILLE (Poste à Galène)

MCM **fnac.com** **Redneck Records**

INCLUS : THE FUNKY BABY - WE GOT HIGH - LA BELLE ET LA BÊTE

WWW.AGACHELALINE.COM **www.big-soul.com**

JEU DI 02

Musique

Carte blanche à Philippe Forcioli et Hakim Hamadouche

Comme son nom l'indique
Bancs Publics. 20h30. 6 euros (ou plus)

Julien Clerc
Variété

Dôme. 20h30

Dupain

Occitan excitant.
(Voir *Tours de scène*)

Machine à Coudre. 22h. Entrée libre

Pizzicato

Rock/jazz

Balthazar. 22h. 5 euros

Sister Carol

Une figure du reggae jamaïcain,
accompagnée de Ras Daniel
Ray et du Legal Shot Sound
System

Poste à Galène. 21h30. 11/12 euros

Tobrogoï

« Tzigane africain show » (!)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Les bougainvillées ah les bougainvillées

Bizarrie claudélienne ? Instal-
lations botaniques et sonores
ou performances théâtrales ?
(Voir *Tours de scène* p. 6 pour y
comprendre quelque-chose)

Square Stalingrad. 15h-19h.
Rens. 06 09 01 71 07

L'Echange

De P. Claudel. Par la Cie Ponts
levants théâtre. Mise en scène :
D. Chante

Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

Feydeau sur mesure

D'après *Tailleur pour dames* de
G. Feydeau. Par Champagne
Factory (théâtre amateur).
Mise en scène : A. Peri

Astronéf. 20h30. 1,5/9,5 euros

Le Journal d'un curé de campagne

De G. Bernanos. Par les Tré-
teaux de France/C^e M. Maré-
chal. M. en s. : F. Pruvost
(Voir *Ça planche*)

Lenche. 19h. 5/8 euros

Le Roi se meurt

D'E. Ionesco. Mise en scène : D.
De Cesare et D. Noé

Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Danse

Jeu de piste n°5

Marseille Objectif Danse. Animé
par Denise Luccioni avec Mark
Tompkins

Friche la Belle de Mai. 19h30. Entrée libre

Café-théâtre

A part ça, ça va !

De et par Jean-Louis Moro

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Double mixte de Ray Cooney

Boulevard. Par la C^e Scène d'Esprit
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Paris Marseille

Le prof de français parisien vs le
prof de sports marseillais. No
comment.

Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Cirque

Récréation

Par le Cirque Plume. Travail col-
lectif autour d'une écriture de
Bernard Kudlak
(C'est complet !)

*J4 (l'Escale du cirque). 20h30. 14/25 eu-
ros. Rens. 04 96 15 76 35*

Divers

Les adieux de Caton

d'Utique à son fils

De Le Guerchin. Conférence
par K. Duflot

Musée des Beaux-Arts. 12h30.

Entrée libre

L'Atelier d'écriture

/ **La Musique des**

sphères / Pour

Louis de Funès /

Valère Novarina,

le théâtre des

paroles

Vidéos par P. Bou-

hénic, J-P. Lebes-

son & P.H. Magnat

Théâtre de la Mi-

noterie. 14h-18h. Entrée

libre

Café poésie

Courant d'air café. 18h30. En-

trée libre (adhésion 2 euros).

12^e journée internationale de la liberté de la presse

Rencontre avec D. Junqua, vice-
président de Reporters sans
frontières, H. Foxonet, prési-
dente du Club de la presse, J. de
Grandmaison et O. S'hadou,
journalistes

Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

L'Espace et le regard

Visite-conférence dans le cadre
des « Juifs de Longchamps »

Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,5 euros

Improglis

Par la Ligue d'Improvisation

Phocéenne (LIPHO)

Réveil. 21h. 4,57/6,1 euros

Les lascars du LEP électro-

nique

Documentaire d'Hésiode Pro-

duction (critiques lycéennes de

la loi Devaquet de 1986)

L'Agenda



VEN DRE DI 03

Musique

Afincao

Salsa

Balthazar. 22h. 5 euros

A parts égales

Spectacle flamenco/tango et
danse. (Voir 5 concerts à la Une)

Espace Julien. 20h30

Ariadne Auf Naxos

Opéra de R. Strauss, par l'Or-
chestre et Chœurs de l'Opéra de
Marseille. Direction musicale : M.
Inoue (Voir *Tours de scène*)

Opéra. 20h

Classique

Théâtre Tournesky. 19h. 5 euros

Les Tz'iguanes

Guitares & chansons

Chocolat Théâtre. 19h30. 7,5 euros

Militant Band

Reggae

Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Scène libre

Courant d'air café. 18h30. Entrée libre
(adhésion 2 euros).

Selim

Rai/arabo-andalou

Réveil. 22h. 5 euros

Tobrogoï

« Tzigane africain show » (!)

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Les bougainvillées ah les bougainvillées

Voir jeu.

Square Stalingrad. 15h-19h.

Rens. 06 09 01 71 07

Contemplation

Atelier de création de l'Uni-
versité de Provence dirigé
par S. Boutley. D'après
des textes de Friedrich
Nietzsche et *Demeure*
fragile de Valère No-
varina. (Voir *Ça*
planche)

La Minoterie. 19h.

L'Echange

Voir jeu.

Eglise St-Charles. 21h.

1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

Le Général in-

connu

De René de Obal-

dia. Mise en

scène : R. Spinosa

Creuset des arts. 21h.

10/12 euros

Le Journal d'un curé

de campagne

Voir jeu.

Lenche. 20h30. 5/8 euros

Rhinocéros

D'E. Ionesco. Mise en scène : F.

Ortiz

Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Le Roi se meurt

Voir jeu.

Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Le Visiteur

D'Eric-Emmanuel Schmidt.

Mise en scène : R. Angeletti

(Voir *Ça planche*)

Parvis des arts. 20h30. 9/12 euros

Danse

A parts égales

Tango et flamenco. Par la C^e

Ana-Ana

Espace Julien. 21h. 10/13 euros

Printemps de la danse

Contemporain. Avec *Histoires*
d'être(s) suspendu(s) par la Cie
Campo (Chorégraphie : M. Be-
cherini) et *Les murs oubliés* par
la Cie Al Masira (Chorégraphie :
V. Recolin)

Espace culturel Busserine. 20h30.

1,5/7,5 euros

Café-théâtre

A part ça, ça va !

De et par Jean-Louis Moro

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Double mixte de Ray Cooney

Boulevard. Par la C^e Scène d'Esprit

Chocolat Théâtre. 21h30. 15 euros

Paris Marseille

Voir jeu.

Quai du rire. 21h. 15 euros

Jeune public

Pataquès et baraques de

clowns

Par Sam Harkand & C^e. Mise en

scène : P. Rabier

Théâtre Marie-Jeanne. 21h.

Cirque

Récréation

Voir jeu. (C'est complet !)

*J4 (l'Escale du cirque). 20h30. 14/25 eu-
ros. Rens. 04 96 15 76 35*

Divers

Abel Ferrara... l'enragé

Documentaire d'A. Pascal

Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

L'Atelier d'écriture / La Mu-

sique des sphères / Pour

Louis de Funès / Valère No-

varina, le théâtre des paroles

Voir jeu.

Théâtre de la Minoterie. 14h-18h.

Entrée libre

Danger travail

Projection du nouveau docu-

mentaire de Pierre Carles (co-

réalisé par Christophe Coello et

Stéphane Goxe), en présence

des auteurs

Fac St-Charles. 19h. Entrée libre

Dis moi pourquoi...

...et pourquoi pas

Contes tout public par S. Pittalis

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.

2/8,5 euros

La ligne du cœur

Contes et chants d'amour par

Gisèle Abadia

Le Derviche. 20h. 5/7 euros

SA ME DI 04

Musique

Michel Dinard

Chanson. « L'amour en vrac » et en trio

Réveil. 22h. 5 euros

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

« Comme Dieu doit être découragé en regardant le journal de 20 heures ! ». C'est partant de cette supposition d'un Dieu déprimé qu'Eric-Emmanuel Schmitt écrit *Le Visiteur*, que Romain Angeletti met en scène au Parvis des Arts : une rencontre onirique entre Dieu, apparaissant sous la forme d'un jeune dandy en frac, et Freud sur le point de fuir l'Autriche. Aucun des deux ne croit à l'existence de l'autre, mais les deux passent sur le divan. Nous sommes en 1938, Dieu est effondré d'avance à l'idée de tout ce vingtième siècle à venir. Le recette de la rencontre fictive entre des monuments de la mémoire humaine n'est pas nouvelle, mais le théâtre philosophique n'est parfois pas sans charme. Et le texte, qui a reçu en 1994 le Molière du meilleur auteur (ce dont on se fout un peu) est suffisamment enlevé pour qu'on puisse s'attendre au meilleur.

Le journal d'un curé de campagne

Le journal d'un curé de campagne est tout sauf le *vade-mecum* rassurant d'un bigot. La littérature de Bernanos, qu'on a tôt fait de qualifier d'écrivain chrétien, ne délivre aucune certitude morale, mais reflète la religiosité du drame qu'est l'existence humaine livrée à l'indifférence de la nature et à la solitude inconsolable de la mort. Le jeune curé, nommé dans une paroisse de campagne, isolé au milieu de la misère morale, « souffre Dieu », comme disait Maître Eckhart, plus qu'il n'y croit. La profondeur et la sobriété du roman de Bernanos, si elles se prêtaient à la rigueur austère du cinématographe de Bresson, et à son approche ascétique de l'intériorité tourmentée, paraissent autrement difficile à mettre en scène au théâtre, art par excellence de l'extériorité. Le pari de François Bourgeat, qui a adapté le roman, et de Fabrice Pruvost, qui le met en scène, est donc, à l'instar de celui de Pascal, loin d'être gagné. *Jusqu'au 4 Mai au théâtre de Lenche, 4, place de Lenche, 2^{ème}, 5/8 euros. Rens. 04 91 91 52 22.*

Le visiteur

« Comme Dieu doit être découragé en regardant le journal de 20 heures ! ». C'est partant de cette supposition d'un Dieu déprimé qu'Eric-Emmanuel Schmitt écrit *Le Visiteur*, que Romain Angeletti met en scène au Parvis des Arts : une rencontre onirique entre Dieu, apparaissant sous la forme d'un jeune dandy en frac, et Freud sur le point de fuir l'Autriche. Aucun des deux ne croit à l'existence de l'autre, mais les deux passent sur le divan. Nous sommes en 1938, Dieu est effondré d'avance à l'idée de tout ce vingtième siècle à venir. Le recette de la rencontre fictive entre des monuments de la mémoire humaine n'est pas nouvelle, mais le théâtre philosophique n'est parfois pas sans charme. Et le texte, qui a reçu en 1994 le Molière du meilleur auteur (ce dont on se fout un peu) est suffisamment enlevé pour qu'on puisse s'attendre au meilleur.

Jusqu'au 12 mai à 18h au Parvis des arts, 8, rue du Pasteur Heuzé, 3^{ème}, 9/12 euros. Rens. 04 91 64 06 37

Pleins feux sur Novarina

L'histoire d'amour entre Valère Novarina et Marseille a commencé très tôt. En 1976 plus précisément, date à laquelle *Falstaff*, libre adaptation des deux *Henry IV* de Shakespeare, est montée à la Criée suite à une commande de Marcel Maréchal. Depuis, cet héritier du surréalisme, qui a découvert le théâtre avec Jean Dasté, enchaîne pièces et romans théâtraux, mettant en scène lui-même six d'entre elles. Pour lui rendre hommage (en sa présence), le LESI (Laboratoire du département Arts du Spectacle de l'Université de Provence) organise une manifestation. Allez raconter partout que l'homme n'a pas encore été capturé. Outre une rencontre autour de l'œuvre de Novarina, la Minoterie accueille l'atelier de création de l'Université de Provence pour *Contemplation*, spectacle basé

Le Prophète



5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

A Marseille, les résultats du Front National aux Présidentielles ont touché tout le monde : manifestations monstres, pétitions émanant des milieux culturels, mobilisation de la presse indé... et, samedi soir (le 4) au Dock des Suds, de la scène reggae marseillaise qui se réunit au grand complet pour inciter chacun, le lendemain, à faire acte de citoyenneté en allant voter. **Sons of Gaïa, Raspigou, Gang Jah Mind, Daïpivo, Malik Fahim, Super Kémia, le Dissident Sound System** et de nombreux invités se produiront donc toute la soirée pour un prix dérisoire — 5 euros. Le reggae est une musique militante, il est plus que jamais temps d'en faire l'éclatante démonstration.

Non, nous ne sommes pas dans *Ça planche*, mais nous allons quand même parler de la compagnie **Ana Ana**, de passage cette semaine à l'Espace Julien (le 3). Le spectacle qu'elle propose, à mi-chemin entre tango et flamenco, tisse en effet des liens étroits entre musique et danse pour un résultat annoncé comme « *résolument contemporain* ». Deux danseuses de flamenco en alternance avec un couple de tango argentin, accompagnés par deux guitaristes et un percussionniste et un violon

niste : une curiosité.

Le GRIM (Groupe de Recherche et d'Improvisation Musicales) organise quelques concerts en mai. Le premier d'entre eux, qui réunit (le 6 à l'espace Montevideo) **Barre Phillips** (contrebasse), **Joe Maneri** (sax, piano, clarinette) et **Mat Maneri** (violin, viole), tous trois musiciens émérites dans le champ des musiques contemporaines et improvisées, trouvera son prolongement le lendemain (le 7) dans une masterclass où se retrouveront les trois musiciens. Cet atelier multi-instrumental, ouvert à une quinzaine de musiciens, sera consacré à la microtonalité, développée par Joe Maneri au cours de ces quarante dernières années. Le GRIM en profite également pour confier à Barre Phillips (le 6 à 18h, entrée libre) l'un de ses « bouche-à-oreille », soit un atelier d'écoute où il sera ici question de free-jazz et... de contrebasse, bien sûr.

On ne parle pas souvent du Dôme, vous imaginez sans doute pourquoi. Pourtant cette semaine, déviance, écart, entorse et *flash-back* puisque la venue de **Supertramp** (le 4) nous rappelle aux grandes heures du rock FM anglo-saxon, quand celui-ci pouvait encore accoucher de chansons de qualité. Née progressive

pour connaître à la fin des années 70 le succès que l'on sait, la pop baroque et orchestrée du groupe ringarde pour être tape-à-l'œil — et quelque part, elle l'a bien cherché. Ce serait négliger une tripotée de grandes chansons (sans doute pas les dernières en date) dont quelques tubes d'anthologie (*Logical song, It's raining again, Take the long way home*). Si-si.

Tu as testé sans succès les régimes de tes revues féminines... Désespéré ? Non ! Vendredi (le 3), le Poste à Galène accueille pour toi, lectrice (et lecteur) avide de formes sculpturales, le Storm Tour 2002. A l'affiche, les rois du *slim fast* : **Backfire**, groupe de hardcore hollandais influencé par la scène hardcore new-yorkaise, et plus particulièrement par les références que sont Madball et Sick Of It All. Avant toute bonne séance d'exercice, rien de tel qu'un bon échauffement dans les règles de l'art : les Valençois de **ISP** (dans un style plus old school, lignée Youth of Today) et les marseillais d'Unfit to Life vous proposeront un cours de karaté dance style, idéal pour la cellulite. Le hardcore : il n'y a que ça pour venir à bout du gras.

PLX/db

L'Agenda

Dupain
Occitan excitant.
(Voir *Tours de scène*)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Festival «I need a hammer»
Reggae. Concert de soutien pour une France multiculturelle (Voir *5 concerts à la Une*)
Dock des Suds. 19h. 5 euros

Jam Session Bandia
Ragga/groove oriental. Excellente formation toulousaine
Balthazar. 22h. 5 euros

Les Tz'iguanes
Guitares & chansons
Chocolat Théâtre. 19h30. 7,5 euros

Planète Jeunes
Tremplin
Espace Julien. 14h30. Entrée libre

Scène libre
Courant d'air café. 18h30. Entrée libre (adhésion 2 euros).

Supertramp
Rêve californien.
(Voir *5 concerts à la Une*)
Dôme. 20h30

Tan Tudy
Sound-system reggae/ragga
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

The Creators + BVK
Hip-hop. Dans le cadre du 7^e festival Logique Hip-Hop avec, en première partie, les nombreux intervenants des ateliers-résidences. (Voir *Tours de scène*)
Friche Belle-de-Mai. 20h (ouverture des portes à 18h). 15 euros

Théâtre

Les bougainvillées ah les bougainvillées
Voir jeu.
Square Stalingrad. 15h-19h.
Rens. 06 09 01 71 07

L'Echange
Voir jeu.
Eglise St-Charles. 21h. 1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

Le Général inconnu
Voir ven.
Creuset des arts. 21h. 10/12 euros

Le Journal d'un curé de campagne
Voir mer
Lenche. 20h30. 5/8 euros

Le Prophète
De K. Gibran. Par le Théâtre de la quatrième voie. Mise en scène : E. Tabet (Voir *Ça planche*)
Eglise St-Cannat Les Prêcheurs. 21h.
8/15 euros

Rhinocéros
Voir ven.
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Le Roi se meurt
Voir jeu.
Le Petit Merlan. 20h30. 9/15/12,2 euros

Le Visiteur
Voir ven.
Parvis des arts. 20h30. 9/12 euros

Café-théâtre

A part ça, ça va !
De et par Jean-Louis Moro
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 euros

Double mixte de Ray Cooney
Boulevard. Par la C^e Scène d'Esprit

Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Paris Marseille
Voir jeu.
Quai du rire. 21h. 15 euros

Cirque

Récréation
Voir jeu. (C'est complet !)
J4 (l'Escale du cirque). 20h30. 14/25 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

Jeune public

L'Arche de Noé
D'après l'Ancien testament.
Mise en scène : C. Avril
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Pataqués et baraques de clowns
Voir ven.
Théâtre Marie-Jeanne. 21h.

Le Tour du monde en 80 jours
De Jules Verne. Par Champagne Factory (théâtre amateur).
Mise en scène : A. Peri
Astronef. 20h30. 1,5/9,5 euros

Divers

L'Atelier d'écriture / La Musique des sphères / Pour Louis de Funès / Valère No-varina, le théâtre des paroles
Voir jeu.
Théâtre de la Minoterie. 14h-18h.
Entrée libre

Café blues
Courant d'air café. 18h30. Entrée libre (adhésion 2 euros).

150e anniversaire de la résistance au coup d'Etat de Napoléon-le-petit
Conférence-débat avec M. Barbe C.I.R.A. 15h. Entrée libre.
Rens. 04 91 56 24 17

Dis moi pourquoi... ..et pourquoi pas
Contes tout public par S. Pittalis
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.
2/8,5 euros

Fiesta des artisans du goût
Coordination des artisans des métiers de bouche : dégustations gratuites et présence d'animaux vivants (!)
Parc Chanot. Toute la journée

Marseille, Séville, Barcelone
Rencontre internationale contre la spéculation immobilière et la standardisation culturelle : visite du Rouet, conférences et projections
C.A.T (8^e). 11h-? Entrée libre.

OM-Montpellier
34^e journée du championnat de France
Stade Vélodrome. 20h

Les Peintres des marines
Visite-conférence dans le cadre des « Samedis découverte »
Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,5 euros

Petit déjeuner & repas solidaires
Animation autour de jeux africains. Projection d'un documentaire sur le café et le label Max Havelaar. Distribution de produits issus du commerce équitable...
Artisans du Monde. 10h-18h30.

Ça c'est passé dans les parages

Avec ou sans toit... ?

Longtemps je me suis efforcé — en vain, la suite le montrera — de ne pas en tenir compte. Mais le *Combat de nègre et de chiens* de Koltès monté par la compagnie Les Faiseurs de Pluie, j'y ai déjà assisté ! Facile de se laisser aller à la mise en comparaison des deux représentations ? Plaisant plutôt de revenir à la première, dont les souvenirs sont presque intacts, afin (peut-être) de mieux évoquer l'actuelle. Retour en arrière : en août 2000, d'« heureuses » circonstances (à l'époque, personne ne lui a proposé de les diffuser) conduisent la compagnie à présenter son travail en cours dans des lieux atypiques, en rupture avec le cadre plus ou moins rigide que confère à la représentation l'édifice théâtral. Parmi les lieux investis (bar, usine, friche...), le circuit automobile du Griffon à Vitrolles offre toute son ampleur à l'espace démesuré grand (un chantier de travaux publics africain) imaginé par Koltès. Et déambuler à la suite des comédiens dans un décor et une lumière (le soleil de fin d'après-midi, son coucher, la

nuite) naturels laisse alors sans voix. Presque deux ans après, l'espace scénique de *Combat...* a considérablement rétréci. Sous un toit et entre quatre murs — ceux du 3 bis F à Aix — les comédiens donnent l'impression d'être « coincés », à l'image il est vrai des personnages de la pièce qui se trouvent eux-mêmes prisonniers du chantier. Pour pallier ce manque de place, la mise en scène — épurée — a privilégié la lumière qui, disparaissant d'un côté de la scène pour renaître d'un autre, permet de créer et de distinguer les différents espaces de la pièce. Si le plateau demeure étriqué — étouffant les déplacements des acteurs ainsi que leurs va-et-vient d'un endroit à l'autre — la langue de Koltès ne s'en trouve pour autant pas amoindrie. Les Faiseurs de Pluie parviennent à révéler à la fois la beauté et la densité du texte qui, outre son aspect politique (« dénoncer », entre autres, la frontière imposée par les Occidentaux aux Africains...), se penche — ce qui n'est pas nouveau chez Koltès — sur le rapport à l'Autre (rencontre mais également peur ou crainte de l'Autre). Aussi, il en faudrait peu pour que le soupçon de déception persistant depuis la sortie finisse par s'estomper : prochaine représentation à découvert ?

Guillaume Jourdan

Combat de nègre et de chiens était représenté du 23 au 27 avril au 3 Bis F à Aix-en-Provence.

soirée de soutien

Gorge sèche...

La compagnie Kartoffeln n'est peut-être plus à découvrir mais elle est bien à découvert !

Le mardi 07 mai à 21 h 02

à La Minoterie - Théâtre de la Joliette

9-11, rue d'Hozier - 13002 Marseille (métro Joliette)
Participation aux frais : montant libre à partir de 7,62 (adhésion annuelle à Kartoffeln) et + si affinités !

Rens. 04 91 90 07 94 (Minoterie)
et 04 91 47 63 24 (Kartoffeln)

Les concerts a partir de 22h - Adhésion obligatoire 2€

3, place Paul Cézanne
13006 Marseille
04 91 42 59 57

le balthazar
www.lebalthazar.com

Jeudi 2 : Pizzicato (rock jazz) -2€
Vendredi 3 : Afincao (salsa) -2€
Samedi 4 : Jam Session Bandia (ragga groove oriental) -2€
Jeudi 9 : Kargol's (ska punk) -2€
Vendredi 10 : Jamasound (Ska reggae) -2€
Samedi 11 : Marseille XI -2€

LES NUITS OCEANES :
Jeudi 16 : Programmation a venir - 21h, 5€
Vendredi 17 : Diho -21h, 5€



Galettes

Mieux que le panini-saucisse

Joseph Malik - Diverse - (Compost/M10)

Attention, petite perle. Dernier rejeton de cette nouvelle famille de songwriters « classiques » élevés au son des musiques noires et de la culture club (Vikter Duplaix, Tim Hutton, Victor Davies...), Joseph Malik sort un premier album somptueux qui se détache du catalogue Compost par son parti-pris acoustique. Quasi-inconnu malgré un parcours musical impressionnant en Ecosse (promoteur de soirées, producteur au sein de Blackanized...), ce chanteur au timbre soyeux a profité de sa récente collaboration avec Rainer Trüby pour s'immiscer dans le meilleur de l'électronique allemande. Produit par le multi-instrumentiste David Donnelly, *Diverse* fait donc le grand écart entre l'épure de ses ballades au blues lunaire et la soul hi-tech de ses hits en puissance (*Futuristica*, l'un des meilleurs titres jamais sortis chez Compost, ou cette sublime reprise de Bill Withers). Magnifique. **PLX**



Shannon Wright - Perishable goods (Vicious circle)

Il y a quelques mois, nous nous extasions dans ces colonnes sur *Dyed in the wool*, troisième opus de la (honteusement) méconnue Shannon Wright. Voici que l'Américaine remet le couvert avec ce sept titres, nouveau concentré d'émotions pures, où la tendresse se mêle à la hargne, où le chaud côtoie le froid. De *Hinterland*, complainte feu-trée, magnifiée par quelques notes de xylophone, à *Foul*, rengaine post-rock, complexe et vulnérable, en passant par *I started a joke*, standard des Bee Gees touché par la grâce, *Perishable goods* dévoile une artiste fragile, à la sensibilité exacerbée. Et nous prouve que Shannon



Wright, faute de passer à la postérité — chanter avec ses tripes n'est pas vraiment vendre —, a su se rendre indispensable pour les quelques pékins qui ont goûté au charme troublant, violemment intime, de ses chansons. **CC**

TTC - Ceci n'est pas un disque (Big Dada/Pias)

La relève ! On sait que dans la deuxième patrie du rap, on vend presque autant d'albums que l'on en crée de mauvais, et la linéarité du discours ambiant ne facilite pas les choses. Mais une poignée d'opposants au régime, hébergés par des labels indépendants, sont en train d'inverser la donne. Parmi eux, les fantastiques TTC, premiers Français à signer sur la division hip-hop du label anglais Ninja Tune. Un premier album hallucinant : expérimental, funky et résolument actuel dans la forme, drôle mais incisif dans le fond, doté de trois Mc's complémentaires et inspirés, ceci n'est effectivement pas un disque mais un coup de poing. Question : à l'instar d'une autre formation parisienne plutôt géniale et désormais bien connue, faudra-t-il attendre que ces mecs-là flirtent avec la FM pour les voir en couverture d'un magazine spécialisé ? **PLX**



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Jeu de 2

Sur la place Paul Cézanne, El Ache de Cuba vire house avec **Dj Mist'R**. Pour sa part, **Dj Walters**, le nouveau résident des jeudis soirs du Web Bar, enflamme le lieu de pulsations afro. Désormais installé à Marseille, ce fleuron du collectif bordelais Zimpala offre généralement des sets percussifs...

Vendredi 3

Tandis que **Bastien la Main** chauffe le Web Bar, son com-

père **Electre** est au Diabolino (rue Sainte) avec **Mist'R**. Dans une veine moins clubby mais plus barrée, le collectif **M.C.P** revient à l'A.T.R avec le live de Crackhead Worm & Probe 1, la drum'n'bass de Rezo, l'electro de Toom et le breakbeat de Youz. Une série de performances (peintures, projections...) est au programme.

Samedi 4

Nouveau rendez-vous au Two-Up Australian Café (cours d'Estiennes d'Orves) qui invite, pour

sa première, **Bastien la Main** et **Greg Le Roy**. En provenance de Bordeaux, les **Electronauts** se pointent à l'A.T.R avec un certain **Kepa la Pierre** (live) et du gros son. Au Web Bar, et dans un registre plus soft, le Parisien **Pierre 4028** mixe en direct avec un Vj qui balance des images à partir du Web Bar... parisien. Une expérience à tenter. Mais le gros plan de la soirée se déroule au Poste à Galène, où une nouvelle soirée **Bass Invaders** enregistre, face aux Marseillais Gana-H (Splitbrain), Lion-L (Mars Exist) et Mc Raptus

(Sonarcotik), la venue des junglists parisiens **Cerax** et **Nikko-H** (Macrobass).

Dimanche 5

Pause.

Lundi 6

A l'Intermédiaire, Marseille In Action propose une série de court-métrages mis en son par **Magi-K**, qui joue plutôt tech-house.

PLX

Loft Soties (3)

Une journée particulière

« J'suis bien ici, mais... »
William

Le résumé du dimanche 21 avril fut, on s'en doute, riche en émotions. Jusqu'à 21 h, pourtant, rien que la routine du Loft : de la haine (« *Je veux qu'elle dégage, quoi!* » beugle Angela à propos de Lesly) ; de l'amitié (« *C'est un pur bonheur que tu sois là* », susurre, l'air crâne, David à Sandra) ; des affinités électives (« *Le style de vêtements qu'il a, c'est trop le style de mon homme idéal à moi* » cristallise Angela, éperdue d'amour pour la chemise de David). On bronze, on passe l'aspirateur, on se drague, on pique des crises de nerfs, *on chante, on pleure, on rit*, on observe à la dérobée ses reflets dans le miroir — en s'attendrissant sur soi-même, en pensant à la chance qu'on a, aux couvertures de *Paris-Match*...



Et puis M6 les rassemble dans la *confessionnal* et leur annonce les résultats du premier tour présidentiel.

Le réel, invité-surprise, décontenance la *dream-team*. Ils restent un moment sans rien faire, stupides (ils le font si bien). Un best-of s'impose..

Gros plan de William, en larmes, disant, tassé sur son fauteuil : « *C'est pas juste...* » Plan américain de Julia catastrophée, hagarde, hurlant presque : « *J'ai peur et c'est tout!* » Plan large de David, faisant les cent pas dans le jardin et répétant : « *La honte!* »

Demain, ils se battront pour une heure d'eau chaude et s'affoleront pour un point noir. Leur réalité prendra la tangente, et la nôtre son cours incertain. Ce soir-là, néanmoins, comment dire ? Ils étaient si *chepros de oim*. Putain ! C'était grave grave. **DDS**

L'Agenda

Rens. 04 91 50 32 18

Souvenirs autofocus / Symphonie pour un repas / De bon matin... / Toilettes à capella / La T.V. rigole de vous / Are you zen Mister Jones ? Films réalisés par A. Fayada
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

13^{es} journées de l'Antiquité
Visite-atelier sur « La céramique antique »

Musée d'Histoire. 15h30. 4,57 euros.
Rens. 04 42 52 43 24

DIMANCHE 05

Musique

A Patia No
Anarcho-punk vénézuélien (!), avec une discussion sur les événements au Venezuela
L'A.T.R. 19h. 2 euros

Ariadne Auf Naxos
Voir ven.
Opéra. 14h30

Théâtre

L'Echange
Voir jeu.
Eglise St-Charles. 17h. 1/12 euros.
Rens. 04 42 80 28 90

L'Inquiétude
De Valère Novarina. Par la C^e Jean qui cloche (Belgique).

Mise en scène : D. Bisconti et P. Pizzuti (*Voir Ça planche*)
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Le Visiteur
Voir ven.
Parvis des arts. 18h. 9/12 euros

Jeune public

Pataquès et baraques de clowns
Voir ven.
Théâtre Marie-Jeanne. 15h.

Cirque

Récréation
Voir jeu. (C'est complet !)
J4 (l'Escale du cirque). 17h. 14/25 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

Divers

L'acteur : poétique et politique
Colloque autour de l'œuvre de Valère Novarina
Amphithéâtre Faculté St-Charles. 10h-18h. Rens. 04 42 59 94 37

L'Atelier d'écriture / La Musique des sphères / Pour Louis de Funès / Valère Novarina, le théâtre des paroles
Voir jeu.
Théâtre de la Minoterie. 14h-18h. Entrée libre

Fiesta des artisans du goût
Coordination des artisans des métiers de bouche : dégustations gratuites et présence

d'animaux vivants (!)
Parc Chanot. Toute la journée

Projection surprise !
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

LUN DI 06

Musique

Kurt Rosenwinkel Group
Jazz. Le quartette du très fin guitariste américain, avec le saxophoniste Mark Turner
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 15/18 euros

Barre Phillips, Joe & Mat Maneri
Contemporain.
(*Voir 5 concerts à la Une*)
Espace Montévidéo. 20h. 6/9 euros

Théâtre

Deux sur la balançoire
De W. Gibson. Adaptation : J.-L. Dabadie. Par la C^e Uppercut II et Miss Butterfly.
Mise en scène : R. Mardon
Théâtre du Gymnase. 20h30. 15 euros

Le Général inconnu
Voir ven.
Creuset des arts. 21h. 10/12 euros

Divers

Le droit au logement
Formation et sensibilisation

aux droits des locataires
Cité des associations. 18h 15. Entrée libre

Ecran libre
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Scène ouverte
Animée par deux comédiens du théâtre du Jouffo
Exodus. 21h. 2/0 euros

Sept ans de réflexion
Projection du chef-d'œuvre de Billy Wilder (USA - 1955 - 1h44).
Organisation : Tilt
Théâtre de Lenche ou en plein air sur la place de Lenche. 20h. Entrée libre.
Rens. 04 91 91 07 99

13^{es} journées de l'Antiquité
Conférence. « Invitation aux odeurs de la Méditerranée » par L. Donnay
Musée d'Histoire. 15h30. 2,5 euros.
Rens. 04 42 52 43 24

MAR DI 07

Musique

La Guinguette a fermé ses volets
Cabaret. Par les comédiens de l'Athanor
Athanor. 21h. 11/14 euros

Chris Spedding
Blues-rock. Guitariste chevronné, cet habitué des lieux revient hanter le Poste...
Poste à Galène. 21h30. 15/16 euros

Théâtre

Deux sur la balançoire
Voir lun.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 15 euros

Rhinocéros
Voir ven.
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 euros

Cabaret de soutien à Kartoffeln
Karthothon. Evocation en chansons des difficultés administratives de la compagnie
La Minoterie. 21h02. 7,62 euros et + si affinités

Un théâtre aussi éphémère que le vent
Représentations dans le cadre des stages-spectacles organisés par la C^e Alzhar (les 2, 3, 6 et 7)
Friche la Belle de Mai. 16h30 & 19h30.
Entrée libre. Rens. 04 42 26 69 50

Café-théâtre

Double mixte de Ray Cooney
Boulevard. Par la C^e Scène d'Esprit
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Paris Marseille
Voir jeu.
Quai du rire. 21h. 15 euros

Total impro
Par les Bonimenteurs
Restaurant le Grand Latin. 20h.
Rens. 04 91 07 80 00

Cirque

Récréation
Voir jeu. (C'est complet !)
J4 (l'Escale du cirque). 20h30. 14/25 euros.
Rens. 04 96 15 76 35

Divers

Communiqué clandestin de 3 prisonniers de la centrale d'Arles
Documentaire d'Hesioide Productions
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

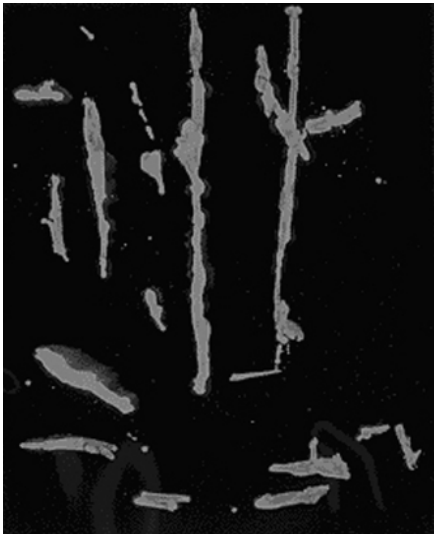
Cycle voix libre
Lectures, propositions, mises en théâtre. Par les comédiens de la C^e Noëlle Casta
Athanor. 19h. 11/14 euros

13^{es} journées de l'Antiquité
Conférence sur « Les témoignages documentaires du XIX^e siècle à Marseille » par M. Morel-Deledalle
Musée d'Histoire. 17h. Entrée libre.
Rens. 04 42 52 43 24



Georges Autard au bal masqué

Le langage pictural de Georges Autard a toujours été, dans son apparente instabilité, la marque de tentatives périlleuses, riches, sans cesse (re)questionnées, toujours rebondissantes. Des installations de rue aux peintures de lunettes, de vélos ou de tableaux d'écoles couverts de chiffres, l'œuvre de Autard revêt apparemment plusieurs habits. Déroutante ? Pas tant que ça au vu des dernières séries présentées actuellement à la Galerie Athanor. L'artiste y explore l'histoire de l'art du vingtième siècle, son vocabulaire, ses attitudes. Cézanne, Picasso, Beuys... Autant de figures emblématiques qui n'ont pu le laisser de glace. Les influences existent pour tous, à des degrés de conscience ou d'intégration volontaire différents ; Autard y plonge la tête la première. Récupérant l'image formelle de ces peintures, il en garde les lignes de force et les couleurs dominantes, les ramène à une substance synthétique par le biais de la photographie et de l'infographie,



en devient finalement le simple manipulateur, celui qui, regardant derrière lui, constate l'évolution et le devenir de la peinture. Ici, l'œuvre n'est plus peinte directement devant le motif, elle est l'image d'une image photographiée puis modifiée par ordinateur. Les distances entre le peintre (l'artiste) et son sujet s'allongent, empruntant chaque fois de nouveaux détours ouvrant eux-mêmes sur

d'autres possibles. Autard semble chercher sa place. Dans « *Cherche pas, t'y es pas* », il photographie puis imprime une série de photographies d'artistes, légendées du nom de ces personnalités, dans lesquelles il a découpé tous les visages, laissant apparaître à leur place le jaune du fond sur lesquelles elles étaient posées. Georges Autard est né en 1951 ; il vit et travaille à Marseille. La Galerie Athanor présente régulièrement le travail de cet artiste dont l'œuvre protiforme dévoile un peu plus sa cohérence à chaque nouvelle production.

Géraldine Basset

Expo Georges Autard : travaux récents et sélection d'œuvres antérieures, <http://lesitesubjectif.free.fr>. Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

EN PROVENANCE D'INDE DU SUD
création de mobilier
meubles et objets anciens

GONDWANA
espacegondwana.com

ESPACE GONDWANA ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
Tél : 04 91 33 79 92
117, rue Sainte 13007 Marseille (Parking Corderie)
Ouvert du Mardi au Samedi de 14h30 à 19h30

Expos

Pique-assiettes

4^e prix de peinture J.M. Mourlot
Artistes sélectionnés : J.C. Lantier, R. Paupert-Borne, N. Pilard et G. Pinard. Vernissage jeu 2/05 à 18h. Jusqu'au 15/05. Du lun au sam de 14h30 à 19h. Tour du Roy René, Fort Saint-Jean, 2^e. Rens. 04 91 90 68 90

Partie deux
Événement en ligne. Vernissage jeu 2/05 à 18h sur www.reddistrict.org

Les Dockers, 100 ans
Vernissage le 3/05 à 18h30. Du 4 au 25/05. Du lun au sam de 12h à 19h sauf jf. Centre d'embauche des Dockers, 1, chemin du littoral, 2^e. Rens. 04 91 60 48 22

L'éloge de la couleur
Une autre histoire - Alex Diot
Déplacement - Frédéric Trialon
Vernissage jeu 2/05 à 18h. Lycée Diderot, 23, bd Lavéran, 13^e

L'été à la menthe - Olivier Bernex
Vernissage ven 3/05 à 18h. Lycée St Exupéry, 529, chemin de la Madrage Ville, 16^e

Pierre Lejeune
Vernissage lun 6/05 à 18h. Lycée Professionnel La Calade, 430, chemin de la Madrage Ville, 15^e

Nicolas Pilard
Vernissage mar 7/05 à 18h. Lycée Professionnel de l'Etoile, Gardanne. Rens. 04 91 31 04 08

Le travail, l'échange, la jungle - Géraldine Pastor Lloret
Installation, dessins, pièces récentes. Travail de résidence.

Vernissage ven 3/05 à 18h30. Du 3 au 6/06. Du mar au ven de 15h à 18h. 3bisF, Hôpital Montperrin, 109, avenue du Petit Barthélémy, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 16 17 75

Alix Paj
Peintures. Vernissage ven 3/05 à 18h30. Du 3 au 25/05. Du lun au ven de 9h à 18h. Usine Corot, 26, avenue Corot, 13^e. Rens. 04 91 70 70 10

Rencontres

Hiroshi Yoshioka
La situation artistique du Japon d'aujourd'hui, dans le contexte de la culture de l'information et de la globalisation. Le 7/05 à 9h30. Ecole supérieure d'art d'Aix. Rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Pce. Rens. 04 42 27 57 35

Appel à candidatures

Concours d'affiche pour la Fête du Plateau 2002
Ouvert à tous. Prix : 305 euros. Date limite de dépôt : 1/06 à l'Association Cours Julien. Cahier des charges et rens. 04 96 12 07 76 ou association-cours-julien@wanadoo.fr

Mai, l'Art en balade
Avis aux artistes, créateurs en Art visuel. Infos et sélection : 06 03 16 43 25

Festival du Film d'Aubagne
Compétition de courts métrages (max. 30 mn). 5 catégories : fiction vidéo ou pellicule, animation, doc., vidéo art et films de recherche (Jusqu'au 29/06). Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec des producteurs (Jusqu'au 15/07) Association Alcimé, 6, rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Enfants
Mystères au musée
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants, 29, montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos
Dessins et revolver - Roselyne Roche
Jusqu'au 3/05. Du mar au sam de 14h à 18h. R.L.B.Q. 41, rue du tapis vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Jérôme Benoît et David Garcia
Peintures et sculptures. Jusqu'au 3/05. Oz, 173, rue Paradis, 6^e et Alibi, 9 cours Jean Ballard, 1^{er}. Rens. 06 66 78 56 33

Animains - Stephan Muntaner
Jusqu'au 4/05. Du mar au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud, 21, rue Saint-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 42 91 37 37

Courts Métrages Picturaux - Sylvain Hourany
Peintures. Jusqu'au 4/05. Cinéma Variétés, 37, rue Vincent Scotto, angle Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 61 61

Portraits sensibles - A. Serraf
Jusqu'au 4/05. De 11h30 à 14h30 et de 19h à 0h. Tip-top Resto, 4, place Paul Cézanne, 6^e. Rens. 04 91 92 65 84

De Cézanne à Dubuffet
Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Cantini, 19, rue Grignan, 6^e. Rens. 04 91 54 77 75

Nature d'un corps
E. Duyckaerts, M.A. Guilleminot, P. Joseph, F. et O. Turpin. Jusqu'au 5/05. Lycée St-Charles, 1^{er}. Rens. 04 91 08 20 52

Vitrines volume 2 - Francis R.
Installation. Jusqu'au 10/05. Galerie Justine Lacroix, 38, rue Saint Savournin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

http://lesitesubjectif.free.fr - Georges Autard
Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor, 84/86, rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

It's o.k. to say no! - B. Bazile
+ Arguments topiques : études préparatoires - D. Buren
+ Posters, events & billboards - P. Huyghe
+ Project.Room - O. Millagou

Jusqu'au 11/05. Du mar au sam de 11h à 13h et de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas, 20, quai de rive neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 02 22

Imagerie - Valérie Cartier
Jusqu'au 10/05. Du mar au ven de 15h à 19h. Galerie Porte-Avion, 42a, rue Sainte, 1^{er}. Rens. 04 91 33 52 00

Patience et souffle des mots - Malik Nounouhi
Jusqu'au 12/05. Du mer au dim de 15h à 20h. Galerie des images, 46, rue du panier, 2^e. Rens. 04 91 91 88 06

Jean-Baptiste Audat en retour
Jusqu'au 18/05. Centre International de Poésie Marseille. La Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45

Homéostat
A. Alt, J.-L. Bonnefoy, E. Mandrou, N. Primat. Jusqu'au 24/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15^e. Rens. 04 91 60 99 94

Assis, debout, couché - Karin Weeder
Installation. Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. Ou, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58, rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

David Dupont
Jusqu'au 25/05. Du lun au sam de 15h à 19h. SMP, 31, rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 64 74 46

Stéphanie Majoral
Jusqu'au 25/05. Triangle France. Galerie Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 96 14

Sophie Noëllet
Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. On dirait la mer, 6, avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

Remue-ménage
Peintures de Laure Fermigier et sculptures de Stéphanie Bohnert. Jusqu'au 26/05. Du jeu au dim de 11h à 19h. 1, rue Fortia, 1^{er}. Rens. 04 91 91 13 08

Portes ouvertes atelier C. Luca
Peintre de la Provence. Tous les week-ends de Mai, le sam de 10h à 21h (avec atelier enfants) et le dim de 10h à 19h. Atelier C. Luca, 8, bd Périer, 8^e. Rens. 04 91 53 79

Visages
Peintures de visages africains. Jusqu'au 31/05. Du lun au ven de 9h à 17h30 et sam de 14h à 17h30. Africum Vitae, 46, rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 39 69

Reines de Saba
Robes et textiles traditionnels du Yémen. Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 15h à 18h. Maison de l'artisanat et des métiers d'art, 21, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 80 54

Bruce Michel
Peintures. Jusqu'au 1/06. Du lun au ven de 14h à 17h30 et les soirs de spectacle. La Minoterie, Théâtre de La Joliette, 9-11, rue d'Hozier, 2^e. Rens. 04 91 90 07 94

36 Portraits - Catherine Moullé
Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 11h à 19h. Voyageurs du monde, 25, rue du Fort Notre-

Dame, 1^{er}. Rens. 04 96 17 89 26

Transparences, 3^e édition
Maîtres verriers. Du 2/05 au 1/06. Du mar au sam de 10h30 à 12h15 et de 14h30 à 19h. Galerie Lacydon, 27, cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 77 05

Burning - Franz West
Jun Yang. Histoires d'en vivre - Jean-Luc Parant
Jusqu'au 02/06. MAC, 69, avenue de Haïfa, 8^e. Rens. 04 91 25 01 07

The syncretic world of members 1 2 3 4 - Hervé Garcia
Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA, 1, place Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

L'Olivier, le don de la Méditerranée
Jusqu'au 19/06. Du lun au ven de 9h à 19h. Hôtel de Région, 27, place Jules Guesde, 2^e. Rens. 04 91 57 52 11

Parfums et cosmétiques dans l'Egypte ancienne
Jusqu'au 23/06. Du mar au dim de 10h à 17h. sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne, 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 76

Fragments de créateurs, du Design au Baroque...
Meubles, sculptures, lampes, miroirs, bijoux... Jusqu'au 31/06. Du lun au sam de 10h à 19h. Fragments colorés, 76, rue Breteuil, 6^e. Rens. 06 10 30 05 51

TV Cover - Pascale Stauth & Claude Queyrel
Jusqu'au 15/07. Hôtel Peron, 119, corniche Kennedy, 7^e. Rens. 04 91 91 27 55

Photo
Christopher Taylor
Jusqu'au 4/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Art Cade, Grands Bains Douches de La Plaine, 35, rue de la bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

La Méditerranée
Photographies et cuisine méditerranéenne. Jusqu'au 5/05. Du lun au ven de 9h30 à 20h et sam de 9h30 à 24h. Virgin Café, 75, rue Saint-Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 91 54 35 26

Made in Belgium 1975-1995 - Harry Gruyaert
Jusqu'au 11/05. FNAC, galerie photo, Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Regards d'enfances - Karine Fourcy & M6A
Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (sam : 8h). Comptoir du chineur, 16, rue Lulli, 1^{er}. Rens. 04 91 55 65 65

Mes vacances avec Holga et Slow Food - Frédéric Lebain
Jusqu'au 31/05. Tous les jours de 8h à 2h. Web bar 14, rue de la République, 2^e. Rens. 04 96 11 65 11

Espaces d'un temps - Manon Avram
Jusqu'au 31/05. FNAC, galerie photo, Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Traverses - Pascal Delcey
Jusqu'au 1/06. Editions Parenthèses, 72, cours Julien, 6^e. Rens. 04 95 08 18 20

BAR JACQUES
L. L. X.
E. C. P.
R. O. S. I. N. S. K. Y.
I. O. S. V. L. V. I. E.
E. L.

"Portrait de Famille"
Vernissage 11 mai 2002
21 place de Lenche 13 002

Uniquement en pack tous produits chanvre textile, alimentaire, construction, cosmétique

KANA BEACH CHANVRETTE CANNABIA PURE NATURAL MYSTICK

TERRE DE CHANVRE
10, rue Fontange - 13006 Marseille
Tél : 04 91 42 06 75
www.terredechanvre.com

La Mairie des 13/14 à l'Espace Culturel Busserine présente :

Le Printemps de la Danse
Du 19 avril au 1^{er} juin 2002

Vendredi 03 Mai à 20h30
Histoire(s) d'Être(s) Suspendu(s)
Par Cie Campo
Chorégraphie : Marco Becherini

Les Murs Oubliés
Par la Cie Al Masira
Chorégraphie : Virginie Recolin

Espace Culturel Busserine
Bd Jourdan Prolongé 13014 Marseille
Tél. : 04 91 58 09 27

Mairie 13/14
L'avenir commence ici!



ANIMATION - FORMATION - PROMOTION - INSERTION

STAGES INFORMATIQUES

Internet - multimédia

CHAMP VISUEL

4-6, av. du Colonel Sérot
13008 MARSEILLE - FRANCE
N°l./fax : (33) 0 491 221 006
www.champvisuel.com

INTERNET - INFOGRAPHIE

l'atelier de Yoga

Cours de Yoga (FNEY)

Tous les jours
Individuels ou collectifs

Relaxation-Massage

TENSIONS NERVEUSES
OU MUSCULAIRES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA
25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

Bar du Marché
15, Place Notre Dame du Mont
13006 MARSEILLE
☎ 04 91 92 58 89

Centre social

« **Le Centre Social** Mer et colline, la démocratie d'abord »

16, bd de la verrerie - 13008 Marseille - 04 91 72 22 91

REPRO 13

35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Jeu 9h-18h30
Vendredi 9h-14h

04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr

**PHOTOCOPIE
PROSPECTUS
COPIE COULEUR**

Histoires décevantes

Par Didier da Silva

« Décevant - Vx : qui séduit ou abuse par son apparence. Mod : qui ne répond pas à ce qu'on espérait. » *Les histoires qu'on va lire sont, sans doute, à mi-chemin de ces deux sens.*

Agonie de Carton

Que j'ai de joie de voir ton visage et le matin revenu !

Le Paradis perdu

Ultime épisode

Résumé des épisodes précédents : Henry Carton de Wiart a quatre-vingt huit ans. Il n'a maintenant plus qu'un jour à vivre. Il est minuit et lui est apparu ce qui paraîtrait être le fantôme d'Anastase 1er le Silencieux, empereur d'Orient, dont il écrivit, trente ans plus tôt, la première et seule biographie...

« Que me voulez-vous ?
- Vous satisfaire. » La scène se transporte alors dans un palais de Sarmarkand, tout de grès beige et blanc. C'est un doux matin de printemps. Un ru murmure. Le ciel est jaune. Des chameaux paissent. Olga est là, qui tricote, tête baissée, sous un palmier. Léon se lève à l'approche d'Henry. Il fait fête aussi à l'empereur. Il a retrouvé sa force, sa robe feu, son bon regard sa gaieté, et renifle déjà la piste d'un siamois quand un jeune prince en turban, torse nu, s'avançant :
« Splendeur des croyants, vaste père, vous êtes enfin de retour. Je me

désolais. Chantez, poètes, femmes, dansez...! Mais quel est cette étrange vieillard, à vos nobles côtés ? Ses vêtements ne sont pas de ce monde. Il est plus pâle que l'écume du Styx ; son regard est triste, son maintien pé-rilleux ; un grand froid paraît tourmenter son corps, tant il grelotte. Dans quelle contrée sa mère l'a-t-elle enfantée ?



Patrick Vallot

« Qu'est-ce ? Un canular ? » pense Carton.
- Ta langue, jeune sot, répondit Anastase, sera depuis longtemps amalgamée à la poussière avant qu'un tel événement ne s'accomplisse. Courbe-toi devant Henry Carton de Wiart, comme tu le ferais devant ton maître. Aucun de ses désirs ne saurait te trouver interdit. Complais-lui jusqu'au crépuscule - et garde-toi de l'oublier.
- Si telle est votre volonté, très cher papa, je me plierai de bonne grâce à ses caprices. »
Henry se rend à l'évidence. Ses rêves ont été exaucés. Il gagne tant bien que mal un sofa. Toujours ce sifflement dans les oreilles... Qu'importe ! C'est le plus beau jour de sa vie. Le fils cadet de l'empereur n'est pas avare de caresses. Rêver d'un luth suffit pour que ses cordes vibrent. Suavement le jour décroît. Henry a son premier sourire. A 88 ans, il était temps.
Soudain, catastrophe ; son cœur se serre, le palais tombe, Léon aboie affreusement. Ses aboiements, d'ailleurs, vraiment terribles, feront aux pompiers défoncer la porte du 7, rue de la Glacière, à l'aube du 12 avril 2002. Une autopsie et une enquête sommaires révéleront qu'au terme d'un bref coma, Henry Carton de Wiart a succombé à une attaque et ne laisse aucun héritier.
FIN

Offre apparts

• Aux Réformés, part. partage bureau
16 m2 800 frs cc/ mois.
Tel: 04 91 50 40 90.

•Vends portable Siemens C 35 i neuf,
pour cause double emploi.
Prix à débattre: 06 61 34 49 32.

Loisirs/services

.De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond de la Sixtine.
Tel: 06 15 90 18 33.

Cours/Stages/Formations

• Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.
• Stage de danse-improvisations.
Recherches sur le mouvement, les 18 et 19 mai (Marseille).
Contact: Pascale 06 15 76 03 73.
• Atelier photo N&B:
Cours hebdo, labo libre accès.
Rens. Vol de Nuits 04 91 47 94 58.
• Stage théâtre du 18/05 au 2/06/02, 32h. Répertoire Brecht et Marivaux.
Formation en WE coût 107 euros 32 comédien Sylvain Sokol.
Tél: 04 91 75 07 47

• Asso AGIR POUR LE BONHEUR
Rencontres sérieuses ou amicales.
Multi-loisirs Ap.46 euros (300 F/an).
Tel: 04 91 79 05 24/06 60 71 61 32.

• Ch. musiciens chanteurs amateurs pour piano bar.
04 91 91 84 73.

• Gr.»LOISIRS» informel tous âges vous attend: soirées, resto, ballades, randos... (idées bienvenues) Malou: rép. perm. 04 42 88 56 88.
Randos, Jacques: 04 91 08 51 82

Ventes

• Vends trafic aménagé 4 lits CT OK
130000 kms diesel 23000 frs à débattre.
Tel: 06 09 14 60 57.
• Vends Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs + sacoches.
Tél: 04 91 91 88 41.

Messages perso.

• H. 39 a romantique, sensible, sympa, cherche JF tendre et sincère pour sorties.
Tel: 04 91 47 37 65.
• Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Accueil au journal : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.
Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue V. Leblanc, 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.

• Peter Pan, 30 ans ch. fée clochette pour rires à 2, tendresse et sorties. yvesm2@wanadoo.fr

• GINETTE ne te moque pas de ma binette

• Liberez COOKIE

• C'est pas vraiment comme cela que je définirai le respect...

• Sucette ventrilique cherche peau d'âne couleur citrouille.

• L'horizon est bouché...
...Trop con

Géraldine Fohr
Tél : 04 91 53 58 30
Mobile : 06 76 28 45 24
Email : geraldine_fohr@yahoo.fr

Graphiste
Maquette

★ Presse magazine, presse institutionnelle, édition, plaquettes, cartons, affiches...

Abonnement

SOUTENEZ LE JOURNAL

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

NUL
PART AILLEURS

Restaurant

18, quai de Rive Neuve 13007 Marseille
Tél : 04 91 33 58 95

Pizzas - Pâtes - Spécialités - Pâtisseries maisons

Ouvert midi et soir - fermé samedi midi et dimanche
Parking Estienne d'Orves

RADIO 88.8 fm Grenouille

Mercredi 1^{er} Mai
Journée spéciale sur Radio Grenouille, de 13 heures à 20 heures. En partenariat avec Radio Galère 88.4, Le Pavé et Ventilò

Emissions en public et en direct de La Friche la Belle de Mai dans le cadre du Pique Nique des Démocrates

Avec de nombreux opérateurs culturels, artistes, politiques, intellectuels, opérateurs associatifs _

Autour des thèmes :

C'est quoi la politique aujourd'hui ?

Que signifient la démocratie, la république, le rôle des élus, des citoyens ?

Friche la Belle de Mai 41, rue Jobin 13003 Marseille Radio Grenouille

Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00.

Site www.lafriche.org/grenouille. e-mail radio.grenouille@lafriche.org

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.

Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00

e-mail : radio.grenouille@lafriche.org

Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis
payez-vous le Pavé

le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

biomix présente
Nettoyage de printemps
samedi 04 mai 2002

Venez vous faire astiquer de 22h à 06h
ou son des sélections aérées de

Patrice Fred Berthet
biomix / troublemakers

Relatif yann
biomix

Projections: **Respect Is Borino**

Château des Creissauds
Le Clos Rufisque - Aubagne

radio GRENUILLE 88.8 FM
A partir d'Aix comme de Marseille, prendre l'autoroute direction Aubagne > Sortir à la Penne-Sur-Huveaune > Suivre Aubagne/ Clinique la Casamence > Au rond point le Château est indiqué.

PPF : 10 EUROS Infos: 06 63 71 82 46 / 06 63 59 92 53 / biomix@netcourrier.com

AFTER AUX URNES CONTRE LES FASCISTES !

NOSTALGIE
Le Légende

ART SHOW PRODUCTION
ART COMEDIE MUSICALE

GAZ MAINTENANCE

Présentent

La comédie musicale
hippy love

Scénario et mise en scène : Alain ALLARD

Paroles et Musiques : Alain ALLARD
Robert LANFRANCA
Marco NIELOUD

Samedi 1er Juin 2002 à 20h30
PALAIS DES CONGRÉS
ROND-POINT DU PRADO 13008 MARSEILLE
Renseignements : 06 09 07 39 77 - 06 30 37 37 31

Réservations : FNAC, VIRGIN MEGASTORE, CARREFOUR, FRANCE BILLET
GEANT CASINO, AUCHAN, GALERIE LAFAYETTE

Salon Maeva, Maeva, X, Salon Fauveges, DANYSports

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit.
Article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme

Amnesty international

LES DROITS DE L'HOMME NE SONT PAS UN DÉTAIL

Les droits de l'Homme ont été peu abordés pendant la campagne électorale jusqu'au 21 avril. Amnesty International n'a pas pour principe d'appeler à voter pour ou contre un candidat mais juge aujourd'hui capital de rappeler ses valeurs fondamentales afin que chacun puisse se déterminer et, en particulier :

NOTRE PRÉFÉRENCE INTERNATIONALE : L'ÉGALITÉ DES DROITS

- Asile : le seul droit qui reste lorsque tous les autres ont été refusés
- Peine de mort = crime d'État
- Rien ne justifie la torture : ni la guerre, ni même les menaces graves pour la sécurité des États

Nous sommes socialement humains, économiquement solidaires, nationalement accueillants.

POUR AGIR
www.amnesty.asso.fr

Amnesty International - Section française
76, bd de La Villette 75940 Paris Cedex 19

PUBLICIS CONSTELLATION



PAPIER SANS FRONTIÈRES.

Pur lin sans chlore.

www.ocb.tm.fr